Ma Parole descendra comme la rosée

Tome 2

Evangiles de Marc et de Luc

Jean-Louis Coraboeuf

© 2013 Séraïa Edition

site Internet : www.seraia.com
e-mail : contact@seraia.com

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la Bible Segond Nouvelle Edition de Genève 1979

Dépot légal : 1ier trimestre 2013

ISBN 2-9525936-2-0
EAN 9782952593625

Tous droits de diffusion réservés. Cet ouvrage ne peut être reproduit ou transmis - même partiellement - sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit, électronique ou mécanique, y compris par photocopie, enregistrement ou tout autre système de stockage ou de recherche d'information, sans le consentement écrit de l'éditeur ou une licence autorisant la copie limitée de l'ouvrage.

Index

		Marc
1	Les Amis de l'Epoux	2:18-20
2	Le Fils de l'Homme est Seigneur du Shabbat	2:23-28
3	On met la lampe sur le chandelier	4:21-25
4	N'entre pas au village !	8:22-26
5	Si quelqu'un veut me suivre...	8:34-38
6	...Avant d'avoir vu le Royaume de Dieu	9:1-8
7	La lettre de divorce et l'Epouse	10:2-9
8	Le figuier que tu as maudit	11:12-14
9	Ayez la foi de Dieu !	11:20-24
10	Si vous avez quelque chose contre quelqu'un...	11:22-26
11	Ecoute le Seigneur ton Dieu !	12:28-34
12	Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied	12:35-37
13	Guerres et bruits de guerres	13:5-10
14	Cette génération ne passera pas...	13:28-31
15	Vous ne savez quand viendra le Seigneur	13:32-37
16	En mémoire d'elle...	14:3-9
17	Mais ce que Tu veux	14:32-36
18	N'as-tu pu veiller une seule heure avec moi ?	14:37-42
19	Le soleil s'obscurcit...	15:25-38
20	Il est ressuscité !	16:1-7
		Luc
21	Offrir en sacrifice	2:21-24
22	Déjà la cognée est mise à la racine des arbres	3:7-9
23	Il a son van à la main	3:15-18

24	Yeshoua Ben Yossef	3:21-23
25	Une année de grâce du Seigneur	4:15-19
26	Le vin vieux est bon	5:33-39
27	Jésus et la veuve de Naïn	7:11-17
28	Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert	8:16-18
29	Comme des agneaux au milieu des loups	10:1-12
30	Notre Père qui es aux cieux	11:1-4
31	Le doigt de Dieu	11:14-23
32	Donnez en aumônes le dedans !	11:37-41
33	Discerner soi-même ce qui est juste	12:54-59
34	Si le sel perd sa saveur...	14:28-35
35	Un homme avait deux fils	15:11-32
36	Faites-vous des amis !	16:1-9
37	Le Royaume de Dieu et l'adultère	16:13-18
38	Augmente-nous la foi !	17:5-10
39	Quand viendra le Royaume ?	17:11-21
40	Le jour de Noé et le jour de Lot	17:26-30
41	La parabole du juge inique	18:1-8
42	Le salut est entré dans ta maison	19:2-10
43	Jésus et l'autorité royale	19:12-15
44	Il ne restera en toi pas pierre sur pierre	19:41-44
45	Les fils de la résurrection	20:28-36
46	Il y aura des signes dans le soleil	21:25-28
47	Ceux qui seront jugés dignes...	21:34-36
48	L'accomplissement des fêtes de l'Eternel	22:14-18
49	La Pâque de l'Eternel	22:14-20
50	La Pâque de Jésus	22:28-30
51	Le bois vert et le bois sec	23:26-31
52	Je remets mon esprit entre tes mains	23:44-47

Remerciements

« *Je te donnerai des trésors cachés, des richesses enfouies, afin que tu saches que je suis l'Eternel qui t'appelle par ton nom, le Dieu d'Israël* » (Esaïe 45:3).

Dieu tient Ses promesses. Sa Parole est pleine de trésors cachés qu'Il aime révéler à ceux qui Le cherchent de tout leur coeur [1].

Je suis reconnaissant à Dieu qui, par son Esprit, a glorifié Jésus-Christ en me parlant de Lui dans les quatre Evangiles [2] et qui m'a inspiré pour écrire ces enseignements.

Je remercie mon épouse, Eliane, pour son assistance à l'écriture de ce texte, pour son amour et sa patience envers moi qui ai passé beaucoup de temps devant mon ordinateur.

Je remercie mes enfants, Vanessa et Frédéric, pour leurs questions, leurs suggestions et leurs corrections dans la rédaction de ce livre.

Je remercie tous ceux qui ont participé à la relecture de ce livre, et pour leur encouragement.

(1) Jérémie 29:13-14, (2) Jean 16:14

Introduction

Les Evangiles révèlent la pensée de Jésus-Christ, c'est pourquoi l'ensemble des quatre Evangiles est appelé "*Torah du Royaume*" [1] et "*Torah de Christ*" [2]. Une lecture profonde des quatre Evangiles nous amènera donc dans une plus grande intimité avec notre Seigneur. Nous saisirons alors mieux les desseins éternels de Dieu que Jésus révéla à travers les paraboles qu'il enseigna et les miracles qu'il fit. Au-delà d'un sens littéral, il y a toujours un sens caché que Dieu aime révéler à ceux qui Le craignent [3].

> « *Cieux, prêtez l'oreille, et je parlerai, et toi terre, écoute les paroles de ma bouche. Ma doctrine distillera comme la pluie ; ma parole descendra comme la rosée, comme une pluie fine sur l'herbe tendre, et comme des ondées sur l'herbe mûre* » (Deutéronome 32:2 Darby).

En concluant les cinq Livres de Sa Torah par ces paroles, Dieu nous dit que Sa Parole descendra dans notre coeur comme la rosée sur l'herbe tendre, si nous L'écoutons attentivement.

La rosée est le meilleur don du ciel [4], car elle est vitale pour les plantes qui vivent dans un milieu défavorable. Ne vivons-nous pas aussi dans un monde hostile à Dieu et à Son Oint ? Comme ces plantes nous avons donc besoin chaque jour de la rosée du ciel.

Il y a des choses que l'oeil n'a pas vues, que l'oreille n'a pas entendues et qui ne sont pas montées au coeur de l'homme, mais que Dieu a préparées pour ceux qui L'aiment, des choses nécessaires pour le temps présent, et que l'Esprit veut nous révéler car Il sonde les profondeurs du coeur de Dieu [5].

---

(1) Jacques 2:8 Interlinéaire, (2) 1 Corinthiens 9:21 Interlinéaire, (3) Psaume 25:14,
(4) Deutéronome 33:13, (5) 1 Corinthiens 2:9-10

Nous vivons dans des temps proches de l'avènement du Seigneur Jésus-Christ, alors il veut particulièrement nous sanctifier, mener notre foi à la perfection, encourager notre vie de disciple, etc.

Chaque chapitre de ce livre est un enseignement indépendant, c'est pourquoi nous trouvons quelques répétitions. Pour que les enseignements soient encore plus profitables, il est bon de lire les passages cités en référence dans différentes versions et de les méditer.

Je prie Dieu le Père pour que le Saint-Esprit donne au lecteur de nouvelles révélations de Jésus-Christ et de la vie de disciple dans les Evangiles de Marc et de Luc.

Chapitre 1

Les Amis de l'Epoux

« *Les disciples de Jean et les pharisiens jeûnaient. Ils vinrent dire à Jésus : Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne jeûnent point ? Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux ? Aussi longtemps qu'ils ont avec eux l'époux, ils ne peuvent jeûner. Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront en ce jour-là* » (Marc 2:18-20).

Les 'amis de l'époux', littéralement 'les fils de la chambre nuptiale', sont ses plus proches amis. Ils précèdent le futur époux lorsque celui-ci vient faire sa demande en mariage auprès de sa future belle-famille ayant avec lui un contrat d'alliance et une dot. Si les parents acceptent la dot et la jeune fille le contrat, celle-ci boit entièrement une coupe de vin qui scelle l'alliance établie, et les futurs époux sont alors fiancés. Pendant le temps des fiançailles, l'époux prépare une chambre nuptiale pour son épouse dans la maison de son père ainsi que sa future demeure pendant que l'épouse prépare son trousseau de mariage et se fait belle pour son époux.

Au temps marqué, le père décide du jour de la noce, et l'époux va alors chercher son épouse, précédé de 'ses amis' qui crieront à l'épouse "*Voici l'époux !*" pour qu'elle termine ses ultimes préparatifs. L'époux enlève son épouse et ils repartent tous ensemble vers la demeure du père pour la cérémonie du mariage. Les époux se retrouvent ensuite dans la chambre nuptiale et participent au festin des noces qui dure 7 jours. Enfin les nouveaux époux partiront vivre dans la demeure préparée pendant les fiançailles.

Jean-Baptiste, le dernier prophète de la Première Alliance [1], fut l'Ami de l'Epoux lorsque Jésus vint établir son Alliance renouvelée [2] avec sa future Epouse. Il prépara le Peuple de Dieu à accepter cette Alliance et éprouva une grande joie en entendant la voix de l'Epoux [3], Jésus, qui avait commencé son ministère terrestre. Lorsque Jésus dit, "*Aussi longtemps qu'ils ont avec eux l'époux, ils ne peuvent jeûner*" [4], il suggère que les amis de l'Epoux sont aussi les disciples de Jean-Baptiste et des pharisiens qui jeûnaient au lieu de se réjouir de la présence de l'Epoux, Jésus.

Depuis, Jésus est reparti vers la Maison de son Père pour préparer une demeure à son Epouse [5]. Et l'Epouse se prépare aussi afin d'être pure, sans tâche [6] et revêtue de ses plus beaux habits [7]. Dieu qui ne fait rien sans en parler à ses prophètes [8] utilisera donc les 'Amis de l'Epoux', des Jean-Baptistes ayant l'esprit d'Elie, pour avertir l'Epouse de son ultime préparation avant l'enlèvement. Au temps marqué par Dieu le Père, l'Epoux, Jésus-Christ, viendra chercher son Epouse. L'Epoux et l'Epouse repartiront ensemble pour les Noces de l'Agneau [9] et ils demeureront ensemble éternellement. L'Epouse découvrira alors son héritage merveilleux et incorruptible qui lui est réservé dans les cieux et qui lui sera révélé en cet instant même [10].

---

(1) Luc 7:26,

(2) 'Première Alliance' et 'Alliance Renouvelée' reflètent mieux les textes bibliques que 'Ancienne Alliance' et 'Nouvelle Alliance'.

(3) Jean 3:29, (4) Marc 2:19, (5) Jean 14:2-3, (6) Ephésiens 5:26-27,

(7) Apocalypse 19:7-8, (8) Amos 3:7, (9) Apocalypse 19:9, (10) 1 Pierre 1:3-4

Chapitre 2

Le Fils de l'Homme est Seigneur du Shabbat

« *Il arriva, un jour de sabbat, que Jésus traversa des champs de blé. Ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis. Les pharisiens lui dirent : Voici, pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat ? Jésus leur répondit : N'avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu'il fut dans la nécessité et qu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ; comment il entra dans la maison de Dieu, du temps du souverain sacrificateur Abiathar, et mangea les pains de proposition, qu'il n'est permis qu'aux sacrificateurs de manger, et en donna même à ceux qui étaient avec lui ! Puis il leur dit : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est seigneur* [kurios] *même du sabbat* » (Marc 2:23-28).

Dieu cessa de travailler le septième jour, "*Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia* [*kadash*, mettre à part]*, parce qu'en ce jour il cessa* [shabbat] *toute son oeuvre qu'il avait créée à faire* [par l'homme]" [1], et Il ordonna à Son peuple à faire de même, "*Observe le jour du repos* [shabbat]*, pour le sanctifier, comme l'Eternel, ton Dieu, te l'a ordonné*" [2]. Et Il définit Lui-même ce qu'est le Shabbat : un jour mis à part pour Dieu, un jour où on cesse son travail habituel en souvenir de la sortie de l'esclavage de l'Egypte [3]. Le jour du Shabbat ne consiste donc pas à se faire plaisir en faisant ce qui nous plaît, mais à faire de ce jour saint les délices de Dieu afin que son Nom soit glorifié [4] et à faire du bien à ceux qui nous entourent, particulièrement à nos proches.

(1) Genèse 2:3 Interlinéaire, (2) Deutéronome 5:12, (3) Deutéronome 5:13-15,
(4) Esaïe 58:13-14,

Pendant 6 jours Dieu a préparé des oeuvres pour que nous les fassions [1], ce sont les bonnes oeuvres dont parla l'apôtre Paul aux Ephésiens [2]. Jésus vint donc sur terre pour accomplir les oeuvres de son Père, et ces oeuvres-là témoignèrent que c'est bien Dieu qui l'avait envoyé [3]. De la même manière, lorsque nous sommes une nouvelle créature en Christ, nous pouvons accomplir les oeuvres que Dieu a préparées pour nous dès la fondation du monde. Et les oeuvres de Christ consistent à manifester le Royaume de Dieu, "*Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres*" [4].

Lorsque Jésus dit, "*Le Fils de l'homme est Seigneur du Shabbat*", il dit, "*Le Fils de l'homme est Dieu du Shabbat*". Ainsi Jésus confirma qu'il était Emmanuel, 'Dieu avec nous', et que le jour du Shabbat lui appartenait et lui était destiné. Lors de la chute, l'homme perdit l'autorité sur la terre, mais Jésus vint pour la reprendre. C'est pourquoi il accomplit les oeuvres de Dieu le jour du Shabbat en guérissant les malades, manifestant ainsi qu'il avait à nouveau repris cette autorité. Jésus vint pour libérer l'homme de l'esclavage de la vision légaliste du Shabbat afin que ce jour devienne un jour d'intimité avec Lui et en son honneur. Le Shabbat devient ainsi une fête pour Dieu.

---

(1) Genèse 2:3, (2) Ephésiens 2:10, (3) Jean 5:36, (4) Matthieu 11:5-6

Chapitre 3

On met la lampe sur le chandelier

« *Il leur dit encore : Apporte-t-on la lampe* [luchnos] *pour la mettre sous le boisseau, ou sous le lit* (ou *la couvre-t-on d'un vase* [skeuos] en Luc 8:16) *? N'est-ce pas pour la mettre sur le chandelier* [luchnia] *? Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être mis au jour. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende. Il leur dit encore : Prenez garde à ce que vous écoutez* [akouo]... *Car on donnera à celui qui a ; mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a* » (Marc 4:21-25).

La lampe, *luchnos* en grec, représente Jésus, et le chandelier, *luchnia* en grec, représente en général l'église comme c'est le cas dans les lettres aux sept églises [1]. Mais ici, Marc s'adresse à l'homme et le mot *luchnia* représente la personne qui a accepté Jésus-Christ dans sa vie. Le mot grec *skeuos* signifie ce qui meuble une maison [2] ou un temple [3], l'homme utilisé comme un instrument [4] et le corps humain [5]. Lorsque Jésus devient la Lumière qui brille en nous, ce n'est pas pour que notre vieil homme (le vase) la cache, ni pour que celle-ci soit en veilleuse (ou sous le lit), ni pour la contenir dans un boisseau afin de la limiter ou de la contrôler.

La parabole du semeur [6] représente bien les différentes facettes de l'homme naturel :

- le rebelle qui a suivi le chemin de son coeur [7] dont Jésus veut devenir le seul Chemin [8],

(1) Apocalypse 1:20, (2) Marc 3:27, (3) Marc 11:16, (4) Actes 9:15,
(5) 2 Timothée 2:21, (6) Luc 8:5-15, (7) Esaïe 57:17, (8) Jean 14:6

- le roc qui essaie de résister au marteau de la Parole [1], mais Dieu veut devenir le seul rocher de son coeur [2],
- le champ d'épines héritées des pères [3] que Dieu veut défricher [4],
- le coeur dans lequel Dieu écrira Sa Torah [5] afin de produire du fruit pour Son Royaume.

Nous avons de tout cela dans notre vie avant de recevoir la semence de Dieu. Mais lorsque Jésus devient notre Lumière, celle-ci va révéler les chemins de notre coeur, les rochers de nos idoles, les épines de nos ancêtres, etc. c'est-à-dire toutes les choses cachées et enfouies en nous depuis notre conception. Notre part sera donc de "*Prendre garde à la manière dont nous écoutons* [akouo]". Si nous n'écoutons pas comme un disciple, c'est-à-dire en vue d'obéir, le peu que nous croyons avoir nous sera ôté. Mais si nous obéissons à la Parole de Dieu, nous trouverons Ses chemins tout tracés dans notre coeur [6], Il sera notre seul Rocher [7] et tout notre être produira du fruit pour Sa gloire.

---

(1) Jérémie 23:29, (2) Psaume 73:26, (3) Jérémie 3:24-25, (4) Jérémie 4:3,
(5) Jérémie 31:33, (6) Psaume 84:6, (7) Psaume 73:26

Chapitre 4

N'entre pas au village !

« *Ils se rendirent à Bethsaïda ; et on amena vers Jésus un aveugle, qu'on le pria de toucher. Il prit l'aveugle par la main, et le conduisit hors du village ; puis il lui mit de la salive sur les yeux, lui imposa les mains, et lui demanda s'il voyait* [blépo] *quelque chose. Ayant levé les yeux* [blépo] *il dit : J'aperçois* [blépo] *les hommes, mais je les vois* [horao] *comme des arbres, et qui marchent. Jésus lui mit de nouveau les mains sur les yeux, et l'aveugle vit clair* [*ana-blépo*, recouvrer la vue]*, et il fut guéri* [apocathistemi]*, et il vit* [*em-blépo*, fixer le regard sur] *tout distinctement. Alors Jésus le renvoya dans sa maison, en disant : N'entre pas au village* » (Marc 8:22-26 Interlinéaire).

Le verbe grec *blépo* signifie voir, discerner, ainsi que voir avec l'esprit ; alors que le verbe *horao* signifie 'voir avec les yeux', 'voir de façon naturelle'. Jésus conduisit l'aveugle hors du village pour lui imposer les mains afin de le guérir. Mais l'aveugle ne vit pas distinctement, c'est pourquoi il dut lui imposer les mains une seconde fois. L'arbre représente l'homme ; ainsi, le juste est vu comme un palmier planté sur le parvis du Temple, "*Les justes croissent comme le palmier... plantés dans la maison de l'Eternel, ils prospèrent dans les parvis de notre Dieu*" [1]. Le premier miracle permit à l'aveugle de voir les choses de façon humaine, mais Jésus voulut l'amener à voir distinctement et spirituellement les choses. De la même manière, il veut que nous quittions le parvis pour entrer d'abord dans le lieu Saint, puis dans le lieu Très-Saint.

Lorsqu'il rencontra Jésus, l'aveugle se trouvait dans la ville. La ville

(1) Psaume 92:13-14

représente le lieu où les pharisiens exerçaient leur pouvoir et semaient leur levain d'incrédulité [1]. Le premier miracle ne permit pas à l'aveugle de voir plus clairement, ce à cause de la Tradition humaine qui pesait sur lui. Les disciples étaient comme l'aveugle, car Jésus leur dit, "*Ne voyez-vous* [blépo] *pas ?*" [2] Il leur fallut aussi un autre miracle pour que leurs yeux s'ouvrent spirituellement, il leur fallut une réponse divine à la question, "*Qui dites-vous que je suis ?*" [3] A travers la guérison de l'aveugle, Jésus montra ainsi à ses disciples qu'ils étaient, eux aussi, influencés par le levain des pharisiens.

Le verbe *apocathistemi* est traduit par guérir, mais il signifie littéralement 'restaurer à l'état initial', rétablir, comme cela apparaît dans ces versets, "*rétablir toutes choses*" [4] et "*rétablir le royaume d'Israël*" [5]. Ainsi le premier miracle a rétabli la vue naturelle et le second la vue spirituelle, celle qu'avait l'homme à l'état originel dans le Jardin d'Eden, permettant ainsi à l'aveugle de voir le Royaume de Dieu. Ce n'est qu'après avoir fait cela que Jésus put vraiment expliquer à ses disciples le but spirituel de sa mort à Jérusalem. Dans notre conversion spirituelle, souvent nous restons sur le parvis ou nous nous arrêtons dans le lieu Saint, et nous vivons le spirituel par la chair en nous contentant des traditions humaines. Mais Jésus veut plus, c'est pourquoi il nous demande, comme il demanda à l'aveugle, de ne pas retourner dans notre village. La guérison de l'aveugle est donc une métaphore de la nouvelle naissance.

(1) Marc 8:11,15, (2) Marc 8:18, (3) Marc 8:29, (4) Matthieu 17:11, (5) Actes 1:6

Chapitre 5

Si quelqu'un veut me suivre...

« *Puis, ayant appelé la foule avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il porte sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra son âme* [psuchê] *à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme* [psuchê] *? Que donnerait un homme en échange de son âme* [psuchê] *? Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges* » (Marc 8:34-38 Interlinéaire).

Jésus commença à enseigner ses disciples sur le fait qu'il devait aller à Jérusalem pour souffrir, mourir et ressusciter le troisième jour [1]. Pierre lui dit alors, "*Dieu ne permettra pas cela*" [2] ; sur quoi Jésus le réprimanda, "*Va-t'en derrière moi, Satan ! Parce que tu n'as pas les pensées de Dieu mais celles des hommes*" [3]. Pour comprendre les plans de Dieu il faut connaître Ses pensées. Jésus dit alors que la seule et unique façon de connaître les pensées de Dieu est de Le suivre, c'est-à-dire passer par la croix afin de mourir à soi-même et de ressusciter avec Lui.

C'est pourquoi Paul écrivit aux Romains que lors de notre baptême en Christ Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés afin que comme Christ est ressuscité d'entre les morts, nous ressuscitions en nouveauté de vie. Notre vieil homme a alors été crucifié pour que

(1) Marc 8:31, (2) Matthieu 16:22, (3) Marc 8:33

nous ne soyons plus esclaves du péché [1]. Paul utilisa l'image du couple pour montrer que notre vieil homme appartenait à Satan comme une épouse à son mari aussi longtemps que l'un des deux était vivant ; tant que le mari est vivant, l'épouse ne peut se marier avec un autre homme sans être adultère [2]. Jésus est ce marchand qui cherche des perles de grand prix et qui a donné sa vie pour racheter notre âme [3] qui appartenait à Satan [4].

C'est au prix de son sang que Jésus s'acquiert une Epouse. Pour faire partie de l'Epouse, il faut accepter Son oeuvre à la croix et Le suivre. Il n'y a alors qu'un seul Chemin : venir à la croix, faire mourir notre vieil homme et ressusciter en Christ. Et la mort de notre vieil homme nous séparera de son influence. Ce n'est qu'à ce prix-là que nous n'appartiendrons plus à Satan, notre ancien mari, et que nous appartiendrons à Christ pour devenir son Epouse. Jésus dit de la génération qui veut Le suivre, tout en restant dans le monde, qu'elle est adultère et pécheresse. Lorsqu'il viendra dans la gloire de Dieu avec les anges pour enlever Son Epouse, il considérera alors les actions de chacun et les actes de la chair [*praxis*] [5], c'est-à-dire la façon dont nous aurons fait mourir notre vieil homme pour sauver notre âme à cause de Lui.

---

(1) Romains 6:3-11, (2) Romains 7:1-3, (3) Matthieu 13:45-46, (4) Esaïe 43:4,
(5) Romains 8:13

Chapitre 6

... Avant d'avoir vu le Royaume de Dieu

« *Je vous le dit en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu venir avec puissance. Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il les conduisit seuls à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; ses vêtements devinrent resplendissants, et d'une telle blancheur qu'il n'est pas de foulon sur la terre qui puisse blanchir ainsi. Elie et Moïse leur apparurent, s'entretenant avec Jésus. Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Rabbi, il est bon que nous soyons ici ; dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Elie. Car il ne savait que dire, l'effroi les ayant saisis. Une nuée vint les couvrir, et de la nuée sortit une voix : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le ! Aussitôt les disciples regardèrent tout autour, et ils ne virent que Jésus seul avec eux* » (Marc 9:1-8).

Jésus dit à ses disciples que quelques-uns parmi eux verraient de leurs propres yeux le Royaume de Dieu. Ces paroles s'accomplirent quelques jours plus tard sur la montagne de la transfiguration avec Pierre, Jacques et Jean, les trois disciples que Jésus prit avec Lui afin d'authentifier son témoignage [1]. Pendant que Jésus priait, les disciples s'endormirent de fatigue [2]... Moïse et Elie apparurent dans la gloire à Jésus, Lui-même glorifié et transfiguré. Ils s'entretinrent de son prochain départ [*exodos*] à Jérusalem [3], c'est-à-dire de sa mort sur la croix, de sa résurrection et de son ascension. Les disciples se réveillèrent juste à temps pour assister à la fin de cet entretien.

Les jours précédents, Pierre avait reconnu que Jésus était le Messie

(1) Deutéronome 19:15, (2) Luc 9:32, (3) Luc 9:31

de Dieu [1]. C'est alors que Celui-ci révéla à ses disciples le but de sa venue sur terre [2], tout en leur enseignant le chemin à suivre pour être avec Lui lors de son retour en gloire [3]. Réalisant qu'il venait d'entrevoir la réalité future de l'avènement glorieux de Jésus dont Celui-ci venait de parler, Pierre voulut probablement prolonger cet instant d'éternité en proposant de dresser trois tentes. C'est alors que la nuée, la *Shékina* de Dieu, vint les couvrir de son ombre, et ils ne virent plus que Jésus seul. Dieu fit alors entendre Sa voix, "*Celui-ci est mon Fils élu : écoutez-le !*"

Plus tard, Pierre écrivit en parlant de cette expérience du Royaume de Dieu, "*Je prendrai soin de vous rappeler ces choses... au sujet de la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ... comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux... et nous tenons plus fermement la parole prophétique à laquelle vous faites bien de prêter attention...*" [4]. L'apôtre prit soin de nous rappeler que ce qu'il vit de ses propres yeux était une vision prophétique qui, comme une lampe, brille dans un lieu obscur. En effet, juste avant le retour de Jésus, d'épaisses ténèbres couvriront la terre, et nous devons nous souvenir de ces choses, afin de persévérer jusqu'au bout et de résister à la tentation d'abandonner la foi. Car "*Nous, qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes et nous souffrons les douleurs de l'enfantement en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps*" [5].

---

(1) Marc 8:29, (2) Marc 8:31, (3) Marc 8:34-38, (4) 2 Pierre 1:11-21,
(5) Romains 8:22-23

Chapitre 7

La lettre de divorce et l'Epouse

« *Les pharisiens l'abordèrent ; et, pour l'éprouver, ils lui demandèrent s'il est permis à un homme de répudier sa femme. Il leur répondit : Que vous a prescrit Moïse ? Moïse, dirent-ils, a permis d'écrire une lettre de divorce* [apostasion] *et de répudier sa femme. Et Jésus leur dit : C'est à cause de la dureté de votre coeur* [*sklérokardia*, manque d'humanité] *que Moïse vous a donné ce précepte. Mais au commencement de la création, Dieu fit l'homme et la femme ; c'est pourquoi l'homme* [anthropos] *quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme* [anthropos] *donc ne sépare pas ce que Dieu a joint* » (Marc 10:2-9).

Les pharisiens vinrent éprouver Jésus en posant cette question, "*Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour un motif quelconque ?*" [1] Comme le font couramment les Juifs, Jésus répondit par une question, "*Que dit la Parole de Dieu ?*" La Torah dit, "*Si un homme prend une femme et l'épouse, et qu'il arrive qu'elle ne trouve pas grâce à ses yeux, parce qu'il aura trouvé en elle quelque chose de malséant* [ervah]*, il écrira pour elle une lettre de divorce et la lui mettra dans la main, et la renverra hors de sa maison*" [2]. Or le mot hébreu *ervah* est traduit par 'impur' en Deutéronome 23:14 et 'nudité' en Lévitique 18:6 ; il signifie 'impureté sexuelle', 'indécence'. Le seul cas de répudiation ou de divorce selon la Torah est dû à l'infidélité conjugale. Mais Jésus dit que c'est uniquement à cause de la dureté du coeur de l'homme que Moïse a donné la possibilité de divorcer. Puis Jésus rappela les plans de Dieu pour la famille : l'être humain

(1) Matthieu 19:3, (2) Deutéronome 24:1 Darby

– *anthropos*, c'est-à-dire l'homme et la femme – doit quitter son père et sa mère pour former un couple marié.

Jésus est venu pour chercher une Epouse, et, à travers l'image du couple humain, il parla de Lui-même en tant qu'Epoux et de son Epouse, l'Eglise. L'Epouse de Christ est le plan de notre Père céleste pour Son Fils. Jésus quitta les cieux pour se choisir une Epouse sur terre, et nous, nous devons quitter nos parents – la maison spirituelle de nos parents – pour devenir son Epouse. C'est un choix personnel que nous devons faire. Jésus-Christ désire une Epouse sans tache ni ride, sainte et irréprochable [1]. Et il s'attend à trouver une Epouse glorieuse et fidèle qui va l'honorer lors des noces de l'Agneau. Que va-t-il se passer si Jésus-Christ trouve quelque chose d'impur dans le coeur de son Epouse lorsqu'il viendra la chercher pour les noces ?

Jésus a dit, "*La Parole* [la "*Torah de Christ*" [2]] *que j'ai annoncée, c'est elle qui vous jugera au dernier jour*" [3]. Lors de l'enlèvement de l'Epouse, la Torah jugera le coeur des enfants de Dieu. Les pharisiens interprétaient la Torah en disant que pour n'importe quelle cause on pouvait répudier son épouse. Mais Jésus rectifia cette théorie en précisant que la lettre de divorce – qui est une apostasie, c'est-à-dire une séparation du plan de Dieu – a été donnée par Moïse uniquement à cause du manque d'humanité et du manque d'amour de l'homme. Jésus ne peut transgresser sa propre Torah, mais à cause de son humanité et de son amour, il patientera jusqu'à la dernière limite afin de donner une occasion de pardonner à celui qui se repent et quitte ses mauvaises voies, "*Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés et que vous n'ayez point de part à ses fléaux*" [4]. Cependant, la Parole de Dieu dit qu'une partie de l'Eglise ne se repentira jamais de ses mauvaises voies et qu'elle sera sévèrement jugée peu avant son retour, c'est la Grande Prostituée [5]. Jésus-Christ ne répudierait-il pas la Grande Prostituée comme le fit son Père avec Israël au temps du roi Josias [6] ?

---

(1) Ephésiens 5:27, (2) Galates 6:2, (3) Jean 12:48, (4) Apocalypse 18:4,
(5) Apocalypse 17 et 18, (6) Jérémie 3:8

Chapitre 8

Le figuier que tu as maudit

« *Le lendemain, après qu'ils furent sortis de Béthanie, Jésus eut faim. Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose ; et, s'en étant approché, il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figues. Prenant alors la parole, il lui dit : Que jamais personne ne mange de ton fruit ! Et ses disciples l'entendirent... Le matin, en passant, les disciples virent le figuier séché* [xéraino] *jusqu'aux racines. Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, dit à Jésus : Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudit* [kataraomai] *a séché. Jésus prit la parole, et leur dit : Ayez foi en Dieu* » (Marc 11:12-14,20-22).

Le verbe grec *kataraomai* signifie maudire, condamner, 'appeler le mal sur'. Selon le dictionnaire, maudire c'est dire du mal, souhaiter du mal, appeler la malédiction sur quelqu'un ou quelque chose. Jésus est venu pour sauver le monde et non pour le condamner ou le maudire [1]. Il est Lui-même devenu malédiction pour nous en mourant sur la croix [2]. Il ne pouvait donc maudire le peuple d'Israël en maudissant le figuier. Bien au contraire, il enseigna ses disciples à aimer leurs ennemis, à bénir ceux qui les maudissaient, à faire du bien à ceux qui les haïssaient et à prier pour ceux qui les maltraitaient [3]. De même, Jacques, le frère de Jésus, enseigna l'importance de prendre soin de notre langue car par elle nous pouvons bénir ou maudire [4]. Par nos paroles nous pouvons apporter la vie ou la mort. Mais si humainement nous ne pouvons pas dompter notre langue, nous avons toujours la possibilité de demander à Dieu de nous changer.

(1) Jean 3:16-17, (2) Galates 3:13, (3) Matthieu 5:44, (4) Jacques 3:8-10

Jésus utilisa deux fois le figuier en tant que parabole – c'est-à-dire symbolisant le peuple d'Israël – pour nous donner un point de repère dans le temps au sujet de Sa seconde venue [1] et pour pour montrer la patience du Vigneron envers Son peuple [2]. Mais dans ce passage de Marc 11, le figuier ne symbolise pas le peuple d'Israël. Il est uniquement utilisé par Jésus pour enseigner Ses disciples sur la foi de Dieu et l'autorité des paroles qu'il prononce. Malheureusement, une mauvaise interprétation de cette parole conduisit bon nombre de chrétiens à persécuter le peuple d'Israël dispersé parmi les nations depuis l'an 70.

Jésus était alors en chemin pour monter à Jérusalem afin d'achever son oeuvre à la croix [3]. C'était le début du printemps. Les figuiers produisent normalement leurs premiers fruits sur les pousses de l'année précédente, avant que les premières feuilles n'apparaissent. C'est pourquoi, en voyant des feuilles au figuier, Jésus s'attendait à y trouver des fruits. N'en voyant pas, il maudit celui-ci qui se dessécha si rapidement que les disciples en furent étonnés. Jésus les enseigna alors sur la foi de Dieu, celle qui fait déplacer les montagnes. Pour Lui, il n'était pas plus difficile de redonner la vie à une main sèche [*xéraino*] [4] que de dessécher [*xéraino*] un figuier stérile. C'est juste une question d'autorité et de foi.

(1) Marc 13:28, (2) Luc 13:6-9, (3) Marc 10:32-34, (4) Marc 3:1

Chapitre 9

Ayez la foi de Dieu !

« *Le matin, en passant, les disciples virent le figuier séché jusqu'aux racines. Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, dit à Jésus : Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudit a séché. Jésus prit la parole, et leur dit : Ayez la foi de Dieu. Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son coeur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir. C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir* » (Marc 11:20-24 Interlinéaire).

Jésus, le Fils de Dieu, avait la foi de Dieu ; il prononçait une parole et elle s'accomplissait ; aussi il demanda à ses disciples d'avoir la même foi que Lui. Dans un contexte de foi et d'oeuvres, l'apôtre Jacques a dit, "*Tu crois que Dieu est UN ; tu fais bien, les démons aussi croient, et ils frissonnent*" [1]. Le passage de Jacques 2:18-26 montre combien la foi sans les oeuvres est inutile, c'est pourquoi Dieu demanda à Abraham une oeuvre de foi, le sacrifice de son fils unique Isaac, qui lui fut comptée comme justice, c'est-à-dire qu'il fut considéré juste à cause de cet acte d'obéissance.

Dieu est UN, Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, et ce qu'Il a demandé à Abraham le père des croyants, Il le demande à chacun de nous, les fils d'Abraham par la foi. La foi doit produire des oeuvres, sinon elle est morte, autrement dit, elle n'existe même pas [2]. Les démons croient aussi que Dieu est UN et ils tremblent car ils savent que si nous avons la foi de Dieu, la même foi que Jésus, nous

(1) Jacques 2:19 Darby, (2) Jacques 2:26

ferons les mêmes oeuvres que Lui et même de plus grandes [1]. Alors comme Jésus passait du temps avec son Père, nous avons, nous aussi, à passer du temps avec notre Père céleste afin de Le connaître, Lui et Sa volonté.

Dieu est UN et Il nous a donné Son Esprit, c'est pourquoi Il nous demande d'avoir Sa foi afin de faire Ses oeuvres. Les démons tremblent car ils savent que si nous exerçons notre autorité en Christ, ils vont être obligés de fuir et d'obéir au Nom de Jésus par lequel nous avons toute autorité. Ne doutons donc pas de notre autorité en Christ et nous verrons nos prières s'accomplir ! Les démons savent qui est Jésus, ils savaient aussi qui était Paul, mais nous connaissent-ils en tant que fils de Dieu ayant l'autorité de Jésus-Christ ? [2] Si nous entrons dans la foi de Dieu et si nous Lui obéissons en nous mettant à part du monde, Il écrasera rapidement Satan sous nos pieds [3].

(1) Jean 14:12, (2) Actes 19:15, (3) Romains 16:19-20

Chapitre 10

Si vous avez quelque chose contre quelqu'un : Pardonnez !

« *Jésus prit la parole, et leur dit : Ayez la foi de Dieu. Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son coeur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir. C'est pourquoi je vous dis : Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir ; et, lorsque vous êtes debout faisant votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez* [aphiémi]*, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos offenses. Mais si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos offenses* » (Marc 11:22-26 Interlinéaire).

Dans son sermon sur la montagne, Jésus avait déjà dit que si nous ne pardonnions pas aux autres leurs fautes, notre Père céleste ne nous pardonnerait pas non plus nos fautes [1]. Pardonner, *aphiémi* en grec, c'est remettre une dette à quelqu'un et c'est aussi le délier vis-à-vis de son créancier [2]. Dans ce passage, l'exaucement de la prière semble être conditionné par le pardon que nous accordons aux autres et par le pardon que nous recevons de notre Père céleste. Avec le pardon nous libérons notre foi et nous voyons nos prières s'accomplir. La foi de Dieu voit les choses s'accomplir parce que le Père pardonne toujours à ceux qui le Lui demandent.

Sachant que le pardon de Dieu envers nous est conditionné par celui que nous accordons aux autres [3], la vie du croyant en est forte-

(1) Matthieu 6:14-15, (2) Matthieu 18:27, (3) Matthieu 6:14-15

ment impactée :

- le pardon libère des dettes [1],
- le pardon libère l'exaucement des prières [2],
- le pardon libère l'amour de Dieu [3],
- le pardon libère la vie dans le corps du croyant [4],
- le pardon des péchés et la prière avec onction libèrent la guérison divine [5],
- le pardon accordé à un païen libère la grâce de Dieu dans sa vie [6],
- le pardon doit être accordé au frère qui ne se repent pas, mais l'église doit s'en séparer pour le bien de tous [7],
- celui qui n'accorde pas son pardon à celui qui le lui demande, comme à celui qui ne le lui demande pas (en gardant de la rancune, par exemple), est livré à des bourreaux [8] ; et cela peut se traduire par des douleurs diverses [9] ou des tourments [10],
- lorsque Dieu pardonne les péchés, Il ne s'en souvient plus [11].

(1) Matthieu 18:27, (2) Marc 11:24-25, (3) Luc 7:47-48, (4) Matthieu 9:5,
(5) Jacques 5:14-16, (6) Jean 20:23, (7) Matthieu 18:15-17 et Tite 3:10,
(8) Matthieu 18:34-35, (9) Matthieu 4:24, (10) Luc 16:23, (11) Hébreux 8:12

Chapitre 11

Ecoute le Seigneur ton Dieu !

« *Un des scribes lui demanda : Quel est le premier de tous les commandements ? Jésus répondit : Voici le premier : Ecoute* [akouo]*, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur, et : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. Le scribe lui dit : Bien, maître ; tu as dit avec vérité que Dieu est unique, et qu'il n'y en a point d'autre que lui, et que l'aimer de tout son coeur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices. Jésus, voyant qu'il avait répondu avec intelligence, lui dit : Tu n'es pas loin du royaume de Dieu* » (Marc 12:28-34).

Comme les pharisiens et les sadducéens, les scribes (ou docteurs de la Torah) voulaient piéger Jésus dans son enseignement, il leur répondit alors par la Parole de Dieu, "*Il est écrit...*" Il confirma ainsi que le premier commandement était d'abord d'écouter Dieu et de L'aimer. En hébreu, *shama*, comme en grec, *akouo*, le verbe écouter signifie 'écouter attentivement en vue d'obéir comme le ferait un disciple' [1]. Or, l'incirconcision de l'oreille est à l'origine d'un manque d'attention [2], tout comme l'incirconcision du coeur est à l'origine d'un manque d'amour [3]. La circoncision des oreilles consistera à éliminer les voix parasites qui empêchent l'écoute et la circoncision du coeur consistera à éliminer la graisse (notre *ego*) qui l'entoure et l'empêche

(1) Esaïe 50:4, (2) Jérémie 6:10, (3) Deutéronome 30:6

de battre correctement. Cette circoncision-là est une oeuvre du Saint-Esprit qui s'opère lorsque nous le Lui demandons.

La relation avec Dieu commence donc par l'écoute de Son Esprit, "*Aujourd'hui, si vous pouviez écouter Sa voix, n'endurcissez pas votre coeur...*" [1] L'écoute et l'amour de Dieu sont intimement liés ; nous ne pouvons pas L'écouter sans L'aimer, et nous ne pouvons pas L'aimer sans L'écouter. C'est pourquoi Jésus dit à ce docteur de la Torah qui aimait Dieu, que s'il circoncisait ses oreilles et son coeur, il serait en mesure de discerner Celui que Moïse avait annoncé, "*L'Eternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouterez* [shama] *!*" [2] C'est pourquoi, le Royaume de Dieu s'est approché en la personne de Jésus [3].

Bien qu'il ait omis de parler de l'écoute, le scribe répondit que l'amour de Dieu et de son prochain était bien supérieur à tous les sacrifices que nous pouvions offrir à Dieu. C'est pourtant l'écoute qui produit l'obéissance, car comment pouvons-nous obéir si nous n'écoutons pas ? Et pour reconnaître le Messie en Jésus, nous devons écouter Dieu, "*Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le* [akouo] *!*" [4] Car Dieu a d'abord parlé par Moïse en donnant la Torah, puis par Son Fils Jésus en donnant la "*Torah du Messie*" [5]. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! [6]

---

(1) Psaume 95:7-8, (2) Deutéronome 18:15, (3) Marc 12:34, (4) Matthieu 17:5,
(5) Hébreux 1:1-2 et 1 Corinthiens 9:21, (6) Matthieu 13:9

Chapitre 12

Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied

« *Jésus, continuant à enseigner dans le temple, dit : Comment les scribes disent-ils que le Christ est fils de David ? David lui-même, animé par l'Esprit-Saint, a dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. David lui-même l'appelle Seigneur ; comment donc est-il son fils ? Et une grande foule l'écoutait avec plaisir* » (Marc 12:35-37).

David a littéralement dit, "*Parole* [néhoum] *de l'Eternel* [יהוה] *à mon Seigneur* [אדני] *: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je mette tes ennemis en marchepied pour tes pieds*" [1]. Le mot hébreu *néhoum* signifie parole, déclaration de prophète, révélation d'un prophète. A travers le Psaume messianique 110, Dieu révéla Son Messie :

- il accomplira la parole prophétique, "*Celui-ci t'écrasera la tête*" [2],
- il aura une autorité royale sur son peuple, "*Ton peuple sera un peuple volontaire*" [3],
- il sera sacrificateur pour toujours, "*L'Eternel en a fait serment, tu es sacrificateur pour toujours*" [4],
- il sera élevé à la plus haute autorité, "*Assis à la droite de Dieu*" [5],
- il exercera la justice de Dieu sur les nations, "*Au Jour de la colère de Dieu*" [6].

Jésus essaya d'ouvrir les yeux des scribes, qui connaissaient les Ecritures, afin qu'ils considèrent qu'il était, Lui-même, Celui que Da-

(1) Psaume 110:1 Interlinéaire, (2) Genèse 3:15, (3) Psaume 110:3,
(4) Psaume 110:4, (5) Psaume 110:5, (6) Psaume 110:5-6

vid annonçait. Jésus est le Messie, fils de David par sa généalogie, mais aussi Fils de Dieu par sa conception.

Jésus écrasa Satan (la tête du serpent) à la croix [1], il s'est acquis un peuple saint et royal [2], il a été élevé à la droite de Dieu [3], il a été établi Souverain Sacrificateur pour son peuple [4] et il a été donné comme Tête à l'Eglise [5]. Jésus-Christ a donné le sceptre de sa puissance à l'Eglise, son Corps, pour qu'elle domine au milieu de ses ennemis. Jésus-Christ, la Tête, continue donc à écraser Satan sous les pieds de son Corps [6].

Le temps n'est pas encore venu d'exercer la justice de Dieu parmi les nations car nous sommes encore sous le temps de la grâce. Mais lorsque Jésus reviendra au Jour de la colère de Dieu pour juger les nations, il brisera des rois, il exercera la justice et il brisera des têtes sur toute l'étendue du pays [7]. Puis mille ans plus tard, il réduira son dernier ennemi à l'impuissance : la mort [8], en la jetant dans l'étang de feu.

---

(1) Jean 16:33, (2) 1 Pierre 2:9, (3) Ephésiens 1:20, (4) Hébreux 10:21,
(5) Ephésiens 1:22-23, (6) Romains 16:19-20, (7) Psaume 110:5-6,
(8) 1 Corinthiens 15:26

Chapitre 13

Guerres et bruits de guerres

« *Jésus se mit alors à leur dire : Prenez garde que personne ne vous séduise... Quand vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, ne soyez pas troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume ; il y aura des tremblements de terre en divers lieux, il y aura des famines. Ce ne sera que le commencement des douleurs. Prenez garde à vous-mêmes. On vous livrera aux tribunaux, et vous serez battus de verges dans les synagogues ; vous comparaîtrez devant des gouverneurs et devant des rois, à cause de moi, pour leur servir de témoignage. Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations* » (Marc 13:7-10).

Ces guerres et bruits de guerre sont dans un contexte particulier. Bien que ce ne soit pas un signe spécifique du retour de Jésus-Christ, il y en aura beaucoup avant Son retour. C'est pourquoi Jésus nous demande de ne pas être troublé lorsque ces choses arriveront. La Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu est quasiment prêchée dans toutes les nations et le figuier, Israël, est refleuri. Cette parole de Jésus rappelle les paroles prophétiques de Jérémie concernant le jugement divin de Babylone [1] :

« *Sortez du milieu d'elle, mon peuple, et que chacun sauve sa vie, en échappant à la colère ardente de l'Eternel ! Que votre coeur ne se trouble point, et ne vous effrayez pas des bruits qui se répandront dans le pays ; car cette année surviendra un bruit, et l'année suivante un autre bruit, la violence régnera dans le pays, et un dominateur s'élèvera contre un autre dominateur* » (Jérémie 51:45-46).

(1) Jérémie 50 et 51

De la même manière que Sion est une image de l'Eglise de Jésus-Christ, Babylone est une image de l'Eglise apostate [1] qui subira la colère de Dieu :

- la lampe (Jésus-Christ) ne brille plus chez elle [2] car elle s'est fait des images taillées, des idoles [3],
- la voix de l'Epoux (Christ) et de l'Epouse (les saints) n'est plus écoutée [4] car elle a lutté et péché contre l'Eternel [5],
- elle fait du commerce avec les nations [6] et sa gloire remplit toute la terre [7] car elle est cupide [8],
- elle a tué les prophètes et les saints [9], et opprimé les enfants d'Israël [10].

Ces guerres et bruits de guerre sont envoyés par Dieu pour juger Babylone. En ces jours-là, les enfants d'Israël et les enfants de Juda reviendront ensemble vers Jérusalem pour chercher leur Dieu et tourner leurs regards vers Lui [11]. Comme des brebis égarées, ils reviendront dans leur demeure : les pâturages du Carmel et du Basan (Golan), et les montagnes d'Ephraïm (Samarie) [12].

Cette Eglise apostate n'a pas de dénomination particulière, elle est constituée de tous ceux qui ont opprimé ou oppriment les enfants d'Israël [13], de ceux qui ont pensé que Dieu les avait abandonnés et qui ont alors remplacé Israël par l'Eglise [14], se levant avec fierté contre le Saint d'Israël et contre Ses plans de rétablissement en Terre Promise [15]. C'est pourquoi Dieu dit à Son véritable peuple, "*Sortez du milieu d'elle pour échapper à l'ardente colère de l'Eternel. Que votre coeur ne se trouble pas car Dieu va châtier les idoles de Babylone. Ne tardez pas et que Jérusalem soit présente dans vos coeurs !*" [16]

---

(1) Apocalypse 17 et 18, (2) Apocalypse 18:23, (3) Jérémie 51:17,
(4) Apocalypse 18:23, (5) Jérémie 50:14,24, (6) Apocalypse 18:23, (7) Jérémie 51:41,
(8) Jérémie 51:13, (9) Apocalypse 18:24, (10) Jérémie 50:33 et 51:35,
(11) Jérémie 50:4-5, (12) Jérémie 50:19, (13) Jérémie 50:33,
(14) Jérémie 51:5, (15) Jérémie 50:18-29, (16) Jérémie 51:45-50

Chapitre 14

Cette génération ne passera pas...

« *Et quand vous verrez l'abomination de la désolation établie où elle ne doit pas être (que celui qui lit comprenne), alors que ceux qui sont en Judée s'enfuient dans les montagnes... Mais apprenez du figuier la parabole qu'il vous offre, quand déjà son rameau est tendre et qu'il pousse des feuilles, vous connaissez que l'été est proche. De même aussi vous, quand vous verrez arriver ces choses, sachez que cela est proche, à la porte. En vérité, je vous dis que cette génération ne passera point que toutes ces choses ne soient arrivées. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point* » (Marc 13:14,28-31 Darby).

Selon le dictionnaire, la génération est 'la production d'un être semblable à ses parents' et 'l'ensemble de ceux qui descendent d'une même origine'. Dans le sens biblique du terme, une génération dure aussi longtemps que survit l'un de ses membres, par exemple, la génération des frères de Joseph [1]. Il y a donc dans une génération, une filiation directe du père au fils telle que nous la voyons dans la généalogie de Jésus [2]. Mais une génération c'est aussi l'ensemble des hommes vivants à une même époque ; lorsque Jésus parla d'une "*génération méchante qui demandait un miracle*", il évoqua l'ensemble du peuple de Dieu vivant à son époque [3].

Dans Matthieu 24 comme dans Luc 21, ici, Jésus s'adressait aussi à l'ensemble du peuple d'Israël vivant à la même époque sur la terre d'Israël. Et là, nous devons distinguer deux générations différentes, celle au temps de la première venue de Jésus [4] et celle au temps de sa

(1) Exode 1:6, (2) Matthieu 1:17, (3) Luc 11:29, (4) Marc 13:14-18

seconde venue [1]. A cause de sa désobéissance, celle de la première venue de Jésus devait voir l'accomplissement des paroles prophétiques de Jésus en l'an 70, "*Comme quelques-uns parlaient des belles pierres et des offrandes qui faisaient l'ornement du temple, Jésus dit : Les jours viendront où, de ce que vous voyez, il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée*" [2]. Celle de sa seconde venue verra le Fils de l'Homme venir sur les nuées dans sa gloire.

La génération de la seconde venue de Jésus commença avec la création de l'état d'Israël en 1948, c'est le figuier dont il parla, qui reverdit et qui durera jusqu'à son apparition sur le Mont des Oliviers. C'est la génération dernière du peuple Juif qui vivra des temps difficiles car des armées investiront Israël et Jérusalem, mais qui verra aussi le Messie venir les délivrer. Cette génération "*ne passera pas*", c'est-à-dire qu'elle ne se terminera pas avant d'avoir vu s'accomplir tout ce que Jésus a annoncé. C'est la génération dont parla le psalmiste, "*La génération dernière* (ou à venir) *qui sera créée pour célébrer l'Eternel*" [3], "*La génération qui s'assemblera de tous les pays de la terre pour servir l'Eternel*" [4], "*La génération qui habitera son pays*" [5]. C'est une génération qui arriva au terme du temps fixé par Dieu [6], c'est-à-dire après la *Shoa* [7]. Cette génération verra le renouvellement de la terre après la venue du Messie [8].

(1) Marc 13:24-27, (2) Luc 21:5-6, (3) Psaume 102:19, (4) Psaume 102:23,
(5) Psaume 102:29, (6) Psaume 102:14, (7) Psaume 102:1-12, (8) Psaume 102:26-27

Chapitre 15

Vous ne savez quand viendra le Seigneur de la Maison

> « *Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne le sait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul. Prenez garde, veillez et priez ; car vous ne savez quand ce temps viendra. Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, laisse sa maison, remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun sa tâche, et ordonne au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le seigneur* [kurios] *de la maison, ou le soir* [opsé]*, ou au milieu de la nuit, ou au chant du coq, ou le matin ; craignez qu'il ne vous trouve endormis, à son arrivée soudaine. Ce que je vous dis, je le dis à tous, Veillez* » (Marc 13:32-37 Interlinéaire).

L'apôtre Jacques, le frère de Jésus, écrivit, "*Soyez donc patients, frères, jusqu'à l'avènement* [parousia] *du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard, jusqu'à ce qu'il reçoive le précoce et le tardif* [opsimon]" [1] [2]. Le mot grec *parousia* signifie venue, avènement, présence. Jacques utilisa la parabole du laboureur pour illustrer la pensée de Jésus concernant le jour et l'heure de son retour. Le mot grec *opsé*, traduit par le *soir*, signifie 'après bien du temps', 'longtemps après', 'tard dans la vie', 'tard dans la journée' ; il a donné naissance au mot *opsimon* signifiant *tardif*, en opposition à *précoce*. Ainsi, le laboureur, après avoir semé, s'attend à avoir deux récoltes, une précoce et une tardive ; il doit donc user de longanimité [3] avant de voir les

(1) Jacques 5:7-8 Interlinéaire

(2) Le mot pluie [*huetos*] n'existe pas dans la version originale grecque Interlinéaire. Le laboureur attend avec patience le précieux fruit de la terre et non la pluie de la première et de l'arrière-saison, bien qu'elles soient nécessaires.

(3) La longanimité est la patience avec laquelle nous endurons les événements.

premiers fruits de sa récolte.

L'avènement de Jésus-Christ, la parousie, se décompose en deux étapes : l'enlèvement de l'Epouse de Christ et le retour proprement dit de Jésus-Christ venant établir le Royaume de Dieu sur la terre. La parabole des dix vierges suggère qu'une partie de l'Eglise sera enlevée en tant qu'Epouse de Christ et qu'une autre partie restera sur la terre [1]. Et Luc nous dit, "*D'être semblables à des hommes qui attendent leur Seigneur* [Kurios] *lorsqu'il s'en ira* [analuo] *en vue* [εκ των, ek ton] *des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera*" [2]. En effet, le verbe grec *analuo* signifie délier, libérer, s'en aller, comme cela est traduit dans ce verset, "*J'ai le désir de m'en aller* [analuo] *et d'être avec Christ*" [3], et l'expression grecque '*ek ton*' signifie 'à cause de', 'pour une raison'. Jésus-Christ est actuellement auprès de notre Père céleste et attend que Celui-ci L'envoie chercher Son Epouse pour s'en aller avec Elle aux noces.

Les prémices, c'est-à-dire ceux qui auront cru à l'avènement de Jésus-Christ et se seront préparés pour cette rencontre [4], seront enlevés ou ressusciteront pour rejoindre Jésus-Christ en vue des noces de l'Agneau. La récolte tardive, c'est-à-dire ceux qui se seront réveillés après l'enlèvement de l'Epouse (le grand réveil de l'Eglise endormie qui n'attendait pas son Epoux !), se fera lors de la dernière trompette, lorsque le Seigneur viendra avec son Epouse sur le mont des Oliviers pour récompenser Ses serviteurs et exterminer ceux qui détruisent la terre [5]. Alors, au signal donné par la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu, les morts en Christ ressusciteront et les vivants en Christ seront enlevés pour aller à la rencontre du Seigneur [*Kurios*] sur les nuées [6].

---

(1) Matthieu 25:1-13, (2) Luc 12:36 Interlinéaire, (3) Philippiens 1:23,
(4) Ephésiens 5:26-27 et Apocalypse 19:7-8), (5) Apocalypse 11:15-19,
(6) 1 Thessaloniciens 4:15-17

Chapitre 16

En mémoire d'elle

« *Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra, pendant qu'il se trouvait à table. Elle tenait un vase d'albâtre qui renfermait un parfum de nard pur de grand prix ; et, ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus. Quelques-uns exprimèrent entre eux leur indignation : A quoi bon perdre ce parfum ?... Mais Jésus dit : Laissez-la. Pourquoi lui faites-vous de la peine ? Elle a fait une bonne action à mon égard ; car vous avez toujours les pauvres avec vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez, mais vous ne m'avez pas toujours. Elle a fait ce qu'elle a pu ; elle a d'avance embaumé mon corps pour la sépulture. Je vous le dis en vérité, partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire* [mnémosunon] *de cette femme ce qu'elle a fait* » (Marc 14:3-9).

Le mot grec *mnémosunon* signifie 'ce qui rappelle le souvenir', mémorial, monument, mémoire ; il vient du mot grec *mnêmê* signifiant souvenir, mémoire, qui a donné le mot français mnémonique – séquence de caractères facilitant la mémorisation. Jésus a dit à cette femme qu'elle avait fait une bonne action à son égard, un acte prophétique concernant sa mort et son ensevelissement dont le monde entier se souviendra. Cet acte prophétique agit comme un mémorial dont le but est de rappeler à la mémoire un fait ou un acte important. De même, lors de son dernier souper, Jésus institua la Cène pour rappeler à notre mémoire son sacrifice sur la croix, "*Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire* [anamnésis] *de moi*" [1].

Le mot hébreu *zikaron* – équivalent du mot grec *mnémosunon* – si-

(1) Luc 22:19

gnifie mémorial, mémoire, souvenir, annales. Dieu institua ainsi des fêtes, des actes et des mémoriaux :

- pour se souvenir que l'Eternel est le Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob, Dieu révéla son nom, יהוה, à Moïse [1] et le grava Lui-même sur les deux tables de pierres,
- pour conserver le souvenir de la sortie d'Egypte, Dieu institua la fête de la Pâque [2],
- pour rappeler à Dieu les douze tribus d'Israël, l'éphod du souverain sacrificateur portait deux pierres avec le nom des douze tribus gravé dessus [3],
- pour se souvenir qu'ils avaient été rachetés par l'Eternel, les pauvres comme les riches devaient payer un demi-sicle lors du dénombrement [4],
- pour se souvenir du passage du Jourdain avec l'arche de l'alliance, Josué fit emporter 12 pierres du milieu du Jourdain et en fit déposer douze autres là où s'étaient arrêtés les scarificateurs dans le Jourdain [5],
- pour se souvenir du méchant Haman, la fête de *Pourim* fut instituée [6],
- pour se souvenir de la transfiguration de Jésus, l'apôtre Pierre écrivit une parole prophétique à laquelle nous devons prêter attention, "*Mais j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez toujours vous souvenir* [mnêmê] *de ces choses*" [7].

Dieu dresse ainsi des mémoriaux pour nous rappeler Ses actions envers Son peuple. Mais en ce qui concerne les ennemis de Son peuple, Il en efface tout 'souvenir' : Amalek [8], Moab [9]... Il y a aussi dans les cieux un Livre du Souvenir qui est écrit pour ceux qui craignent l'Eternel et qui honorent son Nom [10], un mémorial de nos aumônes [11] et de nos bonnes actions – comme cette femme qui versa un vase de parfum sur Jésus.

---

(1) Exode 3:15 Darby, (2) Exode 12:14, (3) Exode 28:12, (4) Exode 30:11-16,
(5) Josué 4:8-9, (6) Esther 9:27-28, (7) 2 Pierre 1:15-21, (8) Exode 17:14,
(9) Esaïe 26:14, (10) Malachie 3:16, (11) Actes 10:4

Chapitre 17

... Mais ce que Tu veux

« *Ils allèrent ensuite dans un lieu appelé Gethsémané, et Jésus dit à ses disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je prierai. Il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il commença à éprouver de la frayeur et des angoisses. Il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici, et veillez. Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta contre terre, et pria que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. Il disait : Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux* » (Marc 14:32-36).

Quelques heures avant d'être jugé, fouetté et crucifié, Jésus qui savait que l'heure était venue pour lui de souffrir et de mourir sur la croix, avait besoin de venir passer du temps avec son Père. Devant cette ultime épreuve, il désirait que ses plus proches disciples soient près de lui pour le soutenir et l'encourager. Mais ses disciples s'endormirent et il dût affronter seul le combat de son âme. La frayeur et les angoisses étaient si fortes qu'il pria son Père d'éloigner cette coupe de souffrance.

Nous pourrions penser que la prière de Jésus ne fut pas exaucée, mais voici l'éclairage qui est donné par l'auteur de la Lettre aux Hébreux :

« *C'est lui qui, dans les jours de sa chair, a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété. Il a appris, bien qu'il soit Fils, l'obéissance* [hupakoè] *par les choses qu'il a souffertes ; après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent* [hupakoè] *l'auteur d'un salut éternel, Dieu l'ayant déclaré souverain*

sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek » (Hébreux 5:7-10).

Jésus fut exaucé à cause de sa piété envers Dieu et un ange vint pour le fortifier [1]. Parce qu'il connaissait parfaitement la volonté de son Père au sujet de sa mission terrestre, Jésus put Lui dire, "*Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux*". Il mena ainsi à sa perfection la mission qui lui avait été confiée, et il fut ensuite établi Souverain Sacrificateur dans la Maison de Dieu.

Le mot grec *hupakoè* signifie soumission, obéissance, 'être sous écoute'. L'obéissance parfaite de Jésus venait de son écoute attentive de la voix de son Père. C'est pourquoi il est devenu l'auteur du salut de ceux qui se soumettent (obéissent) à sa voix [2]. L'écoute attentive précède toujours l'obéissance. Les choses sont donc plus difficiles pour ceux qui sont lents à écouter [littéralement '*lents d'oreille*'] [3]. Si nous voulons amener à l'accomplissement la mission qui nous est confiée, nous devons, comme Jésus le fit, écouter attentivement la voix de notre Père céleste. Le manque d'écoute, donc d'obéissance, fait de nous des bébés spirituels inexpérimentés, incapables d'accomplir les plans de Dieu [4].

(1) Luc 22:43, (2) Hébreux 5:9, (3) Hébreux 5:11, (4) Hébreux 5:13-14

Chapitre 18

N'as-tu pu veiller une seule heure avec Moi ?

« *Et il vint vers les disciples, qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre : Simon, tu dors ! Tu n'as pu veiller* [grègoréo] *une heure ! Veillez* [grègoréo] *et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. Il s'éloigna de nouveau, et fit la même prière. Il revint, et les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Ils ne surent que lui répondre. Il revint pour la troisième fois, et leur dit : Dormez maintenant, et reposez-vous ! C'est assez ! L'heure est venue ; voici, le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons ; voici, celui qui me livre s'approche* » (Marc 14:37-42).

Le verbe grec *grègoréo* signifie veiller dans le sens 'd'être vigilant' ou de 'faire attention' comme le montrent ces versets : "*Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra*" [1] et "*Un homme qui, partant pour un voyage, ordonne au portier de veiller*" [2]. Un verbe équivalent en hébreu est *shamar* signifiant 'garder' dans le sens de veiller, d'observer, de protéger. Ainsi "*Dieu prit l'homme* [adam] *et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder* [shamar]" [3]. Dieu demanda à Adam de prendre soin du Jardin d'Eden et de veiller sur celui-ci, et il faut savoir qu'en ce temps-là, le seul ennemi était le serpent. Et parce qu'Adam faillit à son devoir de protecteur, lui et Eve furent chassés du Jardin d'Eden. C'est pourquoi Dieu mit des chérubins pour garder [*shamar*] l'accès au Jardin et à l'arbre de vie [4].

Dans le jardin de Gethsémané, Jésus demanda aussi à ses trois disciples les plus intimes, Pierre, Jacques et Jean, de veiller [*grègoréo*]

(1) Matthieu 24:42, (2) Marc 13:34, (3) Genèse 2:15, (4) Genèse 3:22-24

avec Lui. Lui, le second Adam, accepta de boire la coupe que son Père lui donna. Dans ce jardin, il combattit alors cette tentation de tout abandonner et de ne pas passer par la croix. C'est pourquoi il avait tant besoin de l'intercession de ses amis intimes afin de le soutenir dans son combat contre la chair et contre l'influence de Satan, le serpent ancien.

Comme Dieu demanda à Adam de garder le jardin et comme Jésus demanda à Pierre, Jacques et Jean de veiller une heure avec Lui, Il nous demande aussi de veiller (garder) pour la protection de notre jardin (famille, amis, collègues, autorités...). L'apôtre Pierre écrira plus tard, "*Soyez sobres* [*nèpho*, tempérant, modéré dans les plaisirs des sens et de la table]*, veillez* [*grègoréo*]. *Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera*" [1]. En dehors du jardin de Gethsémané, Jésus n'utilisa ce verbe que pour exhorter ses disciples à veiller, particulièrement dans les temps proches de son retour car il sait que les séductions seront alors très grandes :

- "*Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra*" [2],
- "*Veillez donc, car vous ne savez quand viendra le maître de la maison*" [3],
- "*Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant*" [4],
- "*Sois vigilant* (veillant)*, et affermis le reste qui est près de mourir*" [5],
- "*Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille*" [6].

(1) 1 Pierre 5:8, (2) Matthieu 24:42, (3) Marc 13:35,
(4) Luc 12:37, (5) Apocalypse 3:2, (6) Apocalypse 16:15

Chapitre 19

Le soleil s'obscurcit

« *Ils le crucifièrent, et se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir ce que chacun aurait. C'était la troisième heure, quand ils le crucifièrent... La sixième heure étant venue, il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eloï, Eloï, lama sabachthani ? ce qui signifie : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent : Voici, il appelle Elie. Et l'un d'eux courut remplir une éponge de vinaigre, et, l'ayant fixée à un roseau, il lui donna à boire, en disant : Laissez, voyons si Elie viendra le descendre. Mais Jésus, ayant poussé un grand cri, expira. Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas* » (Marc 15:24-38).

Le calendrier hébraïque est luni-solaire, composé d'années solaires, de mois lunaires et de semaines de sept jours. Chaque nouveau mois commence avec la nouvelle lune qui se trouve à ce moment-là entre le soleil et la terre et n'est donc pas visible la nuit car c'est la face cachée qui est éclairée. Dieu institua la Pâque le quatorzième jour du premier mois, qui est le mois de Nisan [1]. Jésus fut donc mis sur la croix le treizième jour du mois de Nisan à la troisième heure. De la sixième heure jusqu'à la neuvième heure, il y eut des ténèbres sur toute la terre car le soleil s'obscurcit [2]. Ce ne pouvait pas être une éclipse de soleil car une éclipse dure environ sept minutes et ne peut avoir lieu qu'à la nouvelle lune, c'est-à-dire au début de chaque mois lunaire. Lorsque la lune est au quatorzième jour de sa révolution synodique, c'est la pleine

(1) Lévitique 23:5, (2) Luc 23:44-45

lune car elle est diamétralement opposée au soleil.

Dieu est Tout-Puissant pour arrêter le soleil au milieu du ciel un jour entier, comme Il le fit lors de la bataille contre les Gabaonites [1] et pour faire reculer l'ombre de dix degrés sur les degrés d'Achaz, pour le roi Ezéchias [2]. Il est aussi Tout-Puissant pour accomplir cette Parole, "*En ce jour-là, je ferai coucher le soleil à midi, et j'obscurcirai la terre en plein jour*" [3]. Et cette Parole devait s'accomplir pour mettre le pays dans le deuil comme "*pour le deuil d'un fils unique*" [4]. Ainsi Dieu obscurcit le soleil pendant trois heures pendant que Son Fils agonisait sur la croix. Il créa ainsi une nuit en plein milieu du jour afin d'accomplir cette parole de Jésus, "*Il ne sera donné au peuple d'autre miracle que celui de Jonas*" [5]. En effet, comme Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, le Fils de l'homme devait rester trois jours et trois nuits dans le sein de la terre [6].

Or dans le décompte des nuits naturelles, il manque une nuit. C'est pourquoi Dieu dut créer une troisième nuit, entre la sixième heure et la neuvième heure, afin que les Ecritures s'accomplissent. A la mort de Jésus, le voile du temple se déchira en deux, la terre trembla, les rochers se fendirent, des sépulcres s'ouvrirent et des corps de saints ressuscitèrent [7]. La mort du Fils de Dieu fut un événement qui marqua le monde entier car la terre trembla jusqu'en Asie Mineure et la terre entière fut dans la nuit pendant trois heures. Selon les historiens de l'époque (Thallus, Phlégon, Origène) c'était une nuit complète où le soleil n'avait plus aucun éclat et où on pouvait voir les étoiles dans le ciel. Jésus mourut à la fin des trois heures, lorsque le jour revint, Joseph d'Arimathée put ainsi descendre le corps pour le déposer dans le sépulcre avant la nuit, c'est-à-dire avant le début du Shabbat où il est interdit à un Juif de travailler.

---

(1) Josué 10:12-14, (2) 2 Rois 20:11, (3) Amos 8:9, (4) Amos 8:10, (5) Luc 11:29, (6) Matthieu 12:40, (7) Matthieu 27:51-52

Chapitre 20

Il est ressuscité !

« *Lorsque le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des aromates, afin d'aller embaumer Jésus. Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre, de grand matin, comme le soleil venait de se lever. Elles disaient entre elles : Qui nous roulera la pierre loin de l'entrée du sépulcre ? Et, levant les yeux, elles aperçurent que la pierre, qui était très grande, avait été roulée. Elles entrèrent dans le sépulcre, virent un jeune homme assis à droite vêtu d'une robe blanche, et elles furent épouvantées. Il leur dit : Ne vous épouvantez pas ; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié ; il est ressuscité, il n'est point ici ; voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit* » (Marc 16:1-7).

La résurrection de Jésus est primordiale, c'est pourquoi ses opposants firent garder son tombeau [1] et soudoyèrent les soldats pour faire croire que ses disciples avaient volé son corps le troisième jour [2]. En effet, l'apôtre Paul dit, "*Si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine*" [3]. Jésus devait ressusciter le troisième jour conformément aux Ecritures et apparaître en chair à plus de cinq cents témoins [4]. Sa résurrection fut l'ultime "*signe de Jonas*" donné au monde [5], c'est-à-dire la preuve qu'il est réellement le Fils de Dieu [6].

Lors de *Yom Kippour*, le souverain sacrificateur de la Première Alliance devait entrer une fois par an dans le Saint des saints (ou lieu

(1) Matthieu 27:62-66, (2) Matthieu 28:11-15, (3) 1 Corinthiens 15:14,
(4) 1 Corinthiens 15:4-6, (5) Luc 11:29, (6) Romains 1:4

Très Saint) pour offrir des sacrifices pour ses propres péchés et pour ceux du peuple Hébreu [1]. S'il ressortait vivant, c'était un signe montrant que le sacrifice avait été accepté par Dieu. Jésus offrit son corps en sacrifice vivant pour porter les péchés des hommes [2] et sa résurrection est la preuve que son sacrifice a été accepté par Dieu puisqu'il est maintenant assis à Sa droite [3]. Il est devenu le Souverain Sacrificateur de la Maison de Dieu [4] et le seul Chemin qui mène à Dieu le Père.

Jésus apparut à ses disciples avec son corps glorifié et mangea du poisson et du miel [5]. Il est le premier ressuscité des morts [6], et si nous avons été baptisés en Jésus-Christ, nous l'avons aussi été dans sa mort afin que nous soyons semblables à lui lors de notre résurrection [7]. Cette résurrection sera alors la rédemption de notre corps [8] qui revêtira l'incorruptibilité et l'immortalité [9]. Celui-ci sera donc semblable au corps de Jésus lorsqu'il se présenta à ses disciples après sa résurrection. Heureux sont ceux qui auront part à cette première résurrection car ils régneront avec Christ pendant mille ans et ne connaîtront pas la seconde mort [10].

---

(1) Hébreux 9:7, (2) Hébreux 9:28, (3) Hébreux 10:12, (4) Hébreux 10:21,
(5) Luc 24:39-43, (6) Actes 26:23, (7) Romains 6:3-5, (8) Romains 8:23,
(9) 1 Corinthiens 15:51-54, (10) Apocalypse 20:4-6

Chapitre 21

Offrir en sacrifice

« *Le huitième jour, auquel l'enfant devait être circoncis, étant arrivé, on lui donna le nom de Jésus, nom qu'avait indiqué l'ange avant qu'il soit conçu dans le sein de sa mère. Et, quand les jours de leur purification furent accomplis, selon la loi de Moïse, Joseph et Marie le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, – suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur : Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur, – et pour offrir en sacrifice deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, comme cela est prescrit dans la loi du Seigneur* » (Luc 2:21-24).

Joseph et Marie étaient des Juifs pieux qui suivaient la Torah de Moïse, "*Consacre-moi tout premier-né, tout premier-né parmi les enfants d'Israël, tant des hommes que des animaux : il m'appartient*" [1]. Quand les jours de purification furent accomplis, ils vinrent au Temple de Jérusalem apporter au sacrificateur deux tourterelles pour le sacrifice d'expiation [2]. Ils venaient aussi chaque année à Jérusalem à la fête de la Pâque. C'est pourquoi, à l'âge de douze ans, à l'occasion de cette fête, Jésus fut trouvé par ses parents écoutant et interrogeant les docteurs de la Torah dans le Temple. Ceci nous montre que Jésus était enseigné dans la Torah et étonnait même ceux-ci par son intelligence, c'est-à-dire par ses questions et ses réponses [3].

A la mort de Jésus, le voile du Temple se déchira par le milieu [4], le Saint des saints fut dévoilé, rendant ce lieu profane. Cela montra alors que la présence de Dieu n'était plus en ce lieu et qu'il n'était plus nécessaire d'offrir des sacrifices. En effet, le temps de la Réformation

(1) Exode 13:2, (2) Lévitique 12:6, (3) Luc 2:41-47, (4) Luc 23:45

du service sacrificiel du Temple était échu [1]. Jésus vint dans un corps humain pour accomplir la volonté de Dieu, c'est-à-dire pour abolir les holocaustes et les sacrifices pour les péchés, en devenant Lui-même le sacrifice parfait qui ôte définitivement le péché du monde. C'est pourquoi si nous acceptons le sacrifice de Jésus, nous sommes sanctifiés par l'offrande de Son corps une fois pour toutes [2]. La première Alliance fut ainsi renouvelée – ce que nous appelons improprement Nouvelle Alliance – par la mort du Testateur, par Son sang [3].

De son vivant, Jésus ne pouvait pas être sacrificateur car cela était réservé aux descendants de la tribu de Lévi, les Lévites, dont Moïse et Aaron faisaient partie [4]. Or selon sa généalogie, Jésus appartient à la tribu de Juda, mais nous savons que le 'Législateur' (le Testateur) devait venir de Juda [5]. C'est pourquoi Dieu a élevé Jésus, le 'Législateur de l'Alliance renouvelée', au rang de Souverain Sacrificateur perpétuel dans Sa Maison [6]. Cette Alliance renouvelée mettait donc fin au service des sacrificateurs du Temple. Nous avons maintenant un accès permanent au Sanctuaire de Dieu par le sang de Jésus pour le pardon de nos péchés et pour la rédemption éternelle. Sachant que le sacrifice a déjà été fait par Jésus-Christ, nous avons accès au trône de la grâce pour obtenir la miséricorde de Dieu [7].

---

(1) Hébreux 9:10, (2) Hébreux 10:5-10, (3) Hébreux 9:15-18, (4) Nombres 1:47-54, (5) Psaume 60:7 Darby, (6) Hébreux 10:21, (7) Hébreux 4:14-16

Chapitre 22

Déjà la cognée est mise à la racine des arbres

« *Il disait donc à ceux qui venaient en foule pour être baptisés par lui : Races de vipères* [echidna]*, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Produisez donc des fruits dignes de la repentance* [métanoïa]*, et ne vous mettez pas à dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres Dieu peut susciter* [égeiro] *des enfants à Abraham. Déjà même la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu* » (Luc 3:7-9).

Les arbres représentent les hommes : le psalmiste se compare à un olivier verdoyant dans la maison de Dieu [1], le juste à un térébinthe de la justice [2], et l'aveugle voit les hommes comme des arbres qui marchent [3]. Jean-Baptiste s'adresse ici littéralement à "*ceux qui ont été engendrés par la 'femme perfide'* (sens figuré du mot grec *echidna*)", c'est-à-dire à tous les hommes issus de la chute. C'est pourquoi la justice de Dieu a été manifestée pour tous les hommes par Jésus car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu [4]. Mais les pharisiens et les sadducéens qui enseignaient la Torah écrite ainsi que la Torah orale (Tradition), ne comprirent pas que la grâce de Dieu était en train de se manifester en dehors de leur système religieux. Ils se croyaient justes [5] et ne voyaient donc pas la nécessité de se repentir.

Le prophète Esaïe qui a eu la vision du Seigneur glorifié, a prophétisé qu'une partie de son peuple aurait le coeur insensible, les oreilles

(1) Psaume 52:10, (2) Esaïe 61:3, (3) Marc 8:24, (4) Romains 3:21-23,
(5) Luc 18:9-12

bouchées et les yeux aveugles jusqu'à ce que les villes du pays soient dévastées et privées d'habitants, et que le pays soit réduit en désolation. Mais il a aussi prophétisé qu'un dixième des habitants seraient brûlés (abattus ou broutés), et comme le térébinthe et le chêne qui conservent leur souche lorsqu'ils sont abattus, ils verraient une postérité sainte sortir de leur souche [1]. A cause de sa désobéissance, une majorité du peuple d'Israël (90 % selon Esaïe 6:13) est tombée dans l'endurcissement et a rejeté le Messie de Dieu, enflammant alors la colère de Dieu et voyant ainsi en l'an 70 la ville de Jérusalem être détruite.

Jean-Baptiste a annoncé clairement que Dieu avait envoyé Son Fils pour abattre les arbres qui ne portaient pas de bons fruits. Leur tronc serait coupé, mais leur souche demeurerait et verrait une pousse sainte se développer. C'est la repentance [*métanoïa*] qui permet à Dieu de couper le vieux tronc pour que celui-ci soit détruit par le feu. Jean-Baptiste annonçait donc que le vieil homme qui portait de mauvais fruits devait être abattu pour être remplacé par un homme nouveau qui porterait du bon fruit. Mais il annonçait aussi que ceux qui résisteraient à cette intervention divine auraient à affronter la colère de Dieu. En effet, Dieu est tout-puissant pour donner la vie [*égeiro*] à une pierre (un coeur de pierre) et en faire un vrai fils d'Abraham (avec un coeur de chair), mais Il ne peut pas le faire sans la repentance, c'est-à-dire sans l'accord de l'homme. L'homme a donc le choix : subir la colère de Dieu ou permettre à Dieu de détruire son vieil homme pour laisser grandir un homme nouveau qui portera du bon fruit.

(1) Esaïe 6:8-13

Chapitre 23

Il a son van à la main

« *Comme le peuple était dans l'attente, et que tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ, il leur dit à tous : Moi, je vous baptise d'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a son van à la main ; il nettoiera son aire, et il amassera* [sunago] *le blé dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point* [asbestos]. *C'est ainsi que Jean annonçait la bonne nouvelle au peuple, en lui adressant encore beaucoup d'autres exhortations* » (Luc 3:15-18).

Le van dans la main de Jésus est une métaphore des temps relatifs à son retour. Le van est un outil agricole dont on se servait autrefois pour nettoyer les céréales, pour les vanner. C'était un panier très plat qui permettait de séparer les brisures de paille, la balle et la poussière, du bon grain. On projetait le contenu du van en l'air d'un geste alerte pour exposer au vent les parties plus légères à éliminer, le blé plus lourd retombait alors sur l'aire. Cette opération s'effectuait plutôt le soir lorsque le vent se mettait à souffler.

Le blé représente les fils de Dieu que Jésus-Christ veut rassembler [*sunago*] avant son retour. Le verbe grec *sunago* signifie amasser, assembler, rassembler, réunir ; il a donné le mot grec *sunagogé*, la synagogue. La paille (ou les brisures de paille) représente les méchants ("*la paille*" [1], "*la poussière*" [2] et "*la balle*" [3]) que le vent va dissiper et le feu qui ne s'éteint point [*asbestos*] représente la géhenne ou l'enfer [4], lieu de

(1) Psaume 1:4, (2) Psaume 18:42, (3) Psaume 35:5, (4) Marc 9:46

souffrances et de tourments pour ceux qui attendent le jugement final – la seconde mort – qui n'interviendra qu'après le Millénium [1].

Jean-Baptiste a clairement vu que Jésus était venu une première fois pour répandre son Esprit et son feu sur toute chair, c'est pourquoi il a annoncé cette Bonne Nouvelle à tout le peuple d'Israël. Mais il a aussi vu que Celui-ci viendrait une seconde fois pour juger la terre, pour rassembler auprès de Lui les élus – ceux qui ont accepté la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu – et pour ôter les méchants de la terre – ceux qui en rejetant cette Bonne Nouvelle, ont aussi rejeté Dieu le Père et Son Fils, Jésus.

Lorsque le septième ange sonnera de la trompette [2], le temps sera alors venu :

- de remettre le royaume du monde (la terre) au Seigneur Jésus-Christ,
- de récompenser les serviteurs *doulos* : les prophètes, les saints et ceux qui craignent le nom de Dieu,
- d'exterminer ceux qui détruisaient ou corrompaient la terre et ses habitants,
- de faire apparaître le Tabernacle de Dieu (Jésus-Christ).

Comme la lumière ne peut cohabiter avec les ténèbres et le bien avec le mal, lorsque Jésus viendra établir son Royaume sur la terre, celle-ci devra au préalable être débarrassée de tous ceux qui commettent l'iniquité et de toutes les oeuvres mauvaises qui auront été produites [3]. Et alors Jésus-Christ viendra régner sur toute la terre avec ses saints.

(1) Apocalypse 20:12-15, (2) Apocalypse 11:15-19, (3) Matthieu 13:41

Chapitre 24

Yeshoua Ben Yossef

« *Tout le peuple se faisant baptiser, Jésus fut aussi baptisé ; et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit, et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre du ciel ces paroles : Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai mis toute mon affection. Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença* [archomai] *son ministère, étant, comme on le croyait, fils de Joseph, fils d'Héli* » (Luc 3:21-23).

« *Joseph est le rejeton* [ben] *d'un arbre fertile, le rejeton* [ben] *d'un arbre fertile près d'une source ; les branches* [bat] *s'élèvent au-dessus de la muraille. Ils l'ont provoqué, ils ont lancé des traits ; les archers l'ont poursuivi de leur haine. Mais son arc est demeuré ferme, et ses mains ont été fortifiées par les mains du Puissant de Jacob : Il est ainsi devenu le berger, le rocher d'Israël. C'est l'oeuvre du Dieu de ton père, qui t'aidera ; c'est l'oeuvre du Tout-Puissant, qui te bénira des bénédictions des cieux en haut...* » (Genèse 49:22-26).

Jésus était comme on le croyait fils de Joseph [בן־יוסף, *Ben Yossef*]. Pourtant ce n'est pas à cause de l'époux de Marie qu'il est appelé '*Yeshoua Ben Yossef*", mais parce que Jacob a prophétisé sur son fils Joseph des paroles qui ne pouvaient pas être accomplies par sa descendance naturelle [1]. En effet, Jacob adopta les deux fils de Joseph, Ephraïm et Manassé, pour qu'ils soient ses fils au même titre que Ruben et Siméon [2]. C'est pourquoi, à partir de l'entrée dans la Terre Promise, il est parlé des tribus d'Ephraïm et de Manassé [3], et non de la tribu de Joseph, car Dieu avait un autre plan pour lui, une descendance

(1) Genèse 49:22-26, (2) Genèse 47:5, (3) Josué 16 et 17

spirituelle. "*Le rejeton d'un arbre fertile près d'une source dont les branches poussent au-dessus de la muraille*" devient dans le Houmach de Jérusalem [1], "*Un fils fécond, près de la source, des filles s'élèvent au-dessus du mur*" car *ben* signifie aussi 'fils' et *bat* 'fille'.

En effet, ces paroles prophétiques prononcées par Jacob sur Joseph s'accomplirent à travers Jésus :

- il est le fils fécond qui est Lui-même la source de vie,
- ses disciples – l'Epouse de Christ, 'les filles de Joseph' – s'élèvent au-dessus du mur – le mur de séparation entre Israël et le monde – pour envahir le monde,
- il a porté sur Lui l'amertume et la haine des hommes, et il a reçu une flèche dans son coté,
- il est resté ferme et ses mains ont été fortifiées par le Puissant de Jacob pour qu'il accomplisse sa tâche,
- il est ainsi devenu le Berger de Jacob, le Rocher [*even*] d'Israël, la "*Pierre* [even] *devenue la principale de l'angle*" [2],
- c'est une oeuvre du Dieu de Jacob, *El Shaddaï*, qui l'a béni de toutes bénédictions célestes et terrestres,
- ces bénédictions sont sur la tête de Joseph, sur le front de celui qui a été mis à part [*nazir*] parmi ses frères ; le mot hébreu *nazir* signifie 'séparé de', et il est traduit par 'consacré à Dieu' [3], 'naziréen' [4] et 'nazaréen' [5].

Quand Hérode fut mort, un ange apparut aux parents de Jésus pour leur demander de retourner dans le pays d'Israël. Ils se retirèrent alors dans le territoire de la Galilée et vinrent demeurer dans une ville appelée Nazareth afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par les prophètes, "*Il sera appelé Nazaréen*" [6].

---

(1) le *Houmach* de Jérusalem est la Torah imprimée sur papier sous la forme d'un livre, en opposition à la Torah en rouleaux que nous trouvons dans les synagogues.

(2) Psaume 118:22, (3) Juges 13:5, (4) Nombres 6:18, (5) Amos 2:11,

(6) Matthieu 3:19-23

Chapitre 25

Une année de grâce du Seigneur

« *Jésus enseignait dans les synagogues, et il était glorifié par tous. Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture, et on lui remit le livre du prophète Esaïe. L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur* » (Luc 4:15-19).

Jésus est venu pour publier une "*année de grâce du Seigneur*". Selon le dictionnaire, publier c'est rendre public, mais c'est aussi proclamer officiellement un décret à la manière d'un héraut (officier). Jésus fut donc oint du Saint-Esprit pour proclamer une "*année de grâce divine*" pour tous les hommes. C'est une Bonne Nouvelle émanant du coeur de Dieu le Père : les coeurs brisés seront guéris, les captifs délivrés, les opprimés libérés, les affligés consolés, les malades guéris... Pour cela, Jésus-Christ édifia son Eglise afin que celle-ci soit une Famille pour accueillir, un Corps pour se développer et un Temple pour l'Esprit de Dieu, c'est pourquoi "*Le Seigneur ajoute chaque jour à l'Eglise ceux qui sont sauvés*" [1].

Lorsque Jésus apparut à l'apôtre Jean, il se trouvait au milieu de sept chandeliers en or représentant sept églises [2]. Ainsi l'Eglise est symbolisée par le chandelier à sept branches appelé *Ménorah* en hébreu. Le prophète Zacharie vit aussi une *Ménorah* en or ayant deux

(1) Actes 2:47, (2) Apocalypse 1:13,20

rameaux d'olivier, l'un à droite et l'autre à gauche [1]. Tout en parlant de la reconstruction du Temple de Jérusalem par Zorobabel et de la pose de la pierre principale au milieu des acclamations, "*Grâce* [hen], *grâce* [hen] *pour elle*" [2], l'ange prophétisait sur la construction de l'Eglise dont Jésus-Christ serait la "*Pierre principale*", la grâce de Dieu envers tous les hommes [3]. Jésus est le plus beau des fils de l'homme dont parla le psalmiste, car la grâce [*hen*] fut répandue par ses lèvres [4]. L'ange répondit ainsi à la question de Zacharie, "*Les deux rameaux sont les deux fils de l'huile fraîche qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre*" [5]. Cette huile fraîche alimente la *Ménorah* pour produire de la lumière tout comme le Saint-Esprit alimente l'Eglise pour qu'elle soit la lumière du monde.

Les deux "*fils de l'huile fraîche*" représentent les deux venues du Messie (*Machiah*, Celui qui est oint). Daniel parle aussi de deux Messies : Celui qui sera retranché au bout de 69 semaines [6] et Celui qui sera 'messié' comme Saint des saints à la fin des 70 semaines [7]. Jésus vint une première fois en tant que Fils de l'Homme, oint du Saint-Esprit, faible rameau sortant d'une terre desséchée [8], homme de douleur, afin d'apporter le salut de Dieu aux hommes et d'établir son Eglise. Et Jésus reviendra une seconde fois en tant que Fils de Dieu, oint de l'Esprit de Dieu [9], rameau de la racine d'Isaï [10], Roi des rois, pour enlever son Eglise, juger la terre [11] et établir le Royaume de Dieu sur la terre [12].

Tant que Jésus n'est pas revenu, l'Eglise est la lumière de Dieu parmi les nations, la grâce doit être sur nos lèvres car nous sommes toujours dans cette "*année de grâce du Seigneur*". Les nations ne sont pas encore sous le jugement de Dieu, cependant beaucoup d'entre elles connaissent des malédictions car ceux qui maudissent Israël sont maudits [13].

---

(1) Zacharie 4:2-3, (2) Zacharie 4:7, (3) Jean 1:17, (4) Psaume 45:2,
(5) Zacharie 4:14 Interlinéaire, (6) Daniel 9:25, (7) Daniel 9:24, (8) Esaïe 53:2,
(9) Esaïe 11:2, (10) Esaïe 11:1, (11) Esaïe 11:4, (12) Esaïe 11:5-10, (13) Genèse 12:3

Chapitre 26

Le vin vieux est bon

« *Ils lui dirent : Les disciples de Jean, comme ceux des pharisiens, jeûnent fréquemment et font des prières, tandis que les tiens mangent et boivent... Il leur dit aussi une parabole : Personne ne déchire d'un habit neuf* [kainos] *un morceau pour le mettre à un vieil habit ; car, il déchire l'habit neuf, et le morceau qu'il en a pris n'est pas assorti au vieux. Et personne ne met du vin nouveau* [néos] *dans de vieilles outres ; car, le vin nouveau fait rompre les outres, il se répand, et les outres sont perdues ; mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves* [kainos]. *Et personne, après avoir bu du vin vieux, ne veut du nouveau, car il dit : Le vieux est bon* » (Luc 5:33-39).

Jésus venait d'appeler Lévi à le suivre, alors celui-ci organisa un festin pour célébrer l'événement, et les disciples de Jésus mangèrent et burent avec ces pécheurs [1]. Jésus les enseigna alors par une parabole. Le vieux vêtement représente le Judaïsme et le vêtement nouveau la foi en Jésus le Messie. De même qu'une pièce d'étoffe nouvelle ne peut être rapportée sur un vieux vêtement sans risquer de le déchirer, la foi en Jésus le Messie ne peut être ajoutée au Judaïsme traditionnel sans une préparation préalable. De même que le vin nouveau ne peut être mis dans de vieilles outres sans faire éclater celles-ci, l'enseignement nouveau de Jésus ne peut être reçu par le Judaïsme traditionnel sans conflits.

L'adjectif grec *néos* signifie 'nouveau' avec une notion de temps, c'est-à-dire jeune. Et l'adjectif grec *kainos* signifie 'nouveau' avec une

(1) Luc 5:27-30

notion de qualité, c'est-à-dire neuf (qui n'a pas encore été utilisé) ou renouvelé (par rapport à ce que c'était précédemment). Ainsi les outres peuvent être neuves ou renouvelées. Lorsque nous devenons une nouvelle [*kainos*] création en Christ [1], nous ne changeons pas de personnalité, mais nous sommes renouvelés dans notre être intérieur. Le renouvellement de l'outre se fait en la retournant [*métanoia*] et en la tannant [*déro*]. Le mot grec *métanoia* signifie changement de mentalité, repentance, et le mot grec *déro* signifie tanner, battre de coups, écorcher pour faire une outre ou un sac. Le renouvellement de l'outre est mis en évidence par ces deux versets, "*Je suis venu appeler les pécheurs à la repentance* [métanoia]" [2] et "*Le serviteur qui, ayant connu la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu* [déro] *d'un grand nombre de coups*" [3].

En général, l'homme n'aime pas se remettre en cause dans le domaine naturel et encore moins dans le domaine spirituel. C'est pourquoi il dit, "*Le vin vieux est bon*". Dieu n'est pas opposé au vin vieux puisqu'il y aura dans Son Royaume un festin de mets excellents et de vins vieux [4]. Mais la foi en Jésus le Messie sous-tend deux choses : une repentance par rapport aux choses anciennes, notre vieil homme, et un renouvellement de notre être tout entier, notre nouvelle nature en Christ. C'est alors que Jésus pourra déposer son nouvel enseignement en nous. Les pharisiens qui se considéraient comme justes, ne voyaient donc pas la nécessité de se repentir [5], ni de recevoir de nouveaux enseignements, et encore moins le besoin de laisser un nouveau Maître tanner leur vieille outre.

(1) 2 Corinthiens 5:17, (2) Luc 5:32, (3) Luc 12:47, (4) Esaïe 25:6, (5) Luc 5:32

Chapitre 27

Jésus et la veuve de Naïn

« *Le jour suivant, Jésus alla dans une ville appelée Naïn ; ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui. Lorsqu'il fut près de la porte de la ville, voici, on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve ; et il y avait avec elle beaucoup de gens de la ville. Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas ! Il s'approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, réveille-toi* [égéiro] *! Et le mort s'assit, et se mit à parler. Jésus le donna* [didomi] *à sa mère. Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète a paru* [égéiro] *parmi nous, et Dieu a visité son peuple. Cette parole sur Jésus se répandit dans toute la Judée et dans tout le pays d'alentour* » (Luc 7:11-17).

Le passage des noces de Cana nous révèle que Marie, la mère de Jésus, était probablement veuve car il n'est pas fait mention de son père Joseph en tant que chef de famille [1]. Jésus fut donc touché par la situation de cette veuve de Naïn, par la détresse qu'elle ressentait, mais aussi parce qu'il savait que sa propre mère, Marie, connaîtrait bientôt cette même souffrance. C'est pourquoi il fut ému de compassion pour cette veuve de Naïn qui venait de perdre son fils unique. Jésus savait que sa mère gardait dans son coeur les paroles prononcées par Siméon rempli du Saint-Esprit, "*Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction (et à toi-même une épée te transpercera l'âme) afin que les pensées de beaucoup de coeurs soient dévoilées*" [2].

(1) Jean 2:1-2, (2) Luc 2:34-35

Le verbe grec *égéiro* signifie se lever, réveiller, ressusciter ; l'ange s'adressa ainsi à Marie de Magdala, "*Il n'est point ici ; il est ressuscité* [égéiro]*, comme il l'avait dit*" [1]. Dans la résurrection du fils unique de la veuve de Naïn, Jésus préfigura la résurrection du Fils unique de Dieu. Comme Jésus donna [*didomi*] le fils de Naïn à sa mère en lui rendant la vie, Dieu donna [*didomi*] Son Fils au monde [2] afin que celui-ci reçoive la vie éternelle. C'est pourquoi, à travers cet acte, le peuple considéra Jésus comme un grand prophète, "*Un grand prophète a paru* [*égéiro*, est ressuscité] *parmi nous, et Dieu a visité son peuple*". Le peuple qui n'avait plus entendu Dieu parler depuis 400 ans, c'est-à-dire depuis Malachie, considérait donc Jésus comme une résurrection divine dans le désert spirituel qu'il vivait.

Bien que Jésus avait aussi des frères et des soeurs issus de Marie et de Joseph [3], c'est à son ami intime, Jean, qu'il confia sa mère lorsqu'il était sur la croix [4]. Comme Jésus était le seul fils unique de Marie conçu par le Saint-Esprit, il confia donc sa mère à celui qui était le plus proche de lui, celui qui spirituellement pouvait accomplir cette tâche. De même, Jésus confie les tâches les plus délicates à ceux qui sont ses amis intimes.

(1) Matthieu 28:6, (2) Jean 3:16, (3) Matthieu 13:55-56, (4) Jean 19:25-27

Chapitre 28

Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert

« *Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase, ou ne la met sous un lit ; mais il la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière* [phos]. *Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert* [phanéros]*, rien de secret qui ne doive être connu et mis au jour* [*phanéros* ici, et *phanéroo* en Marc 4:22]. *Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez ; car on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il croit avoir* » (Luc 8:16-18).

Le verbe grec *phanéroo* signifie être découvert, être mis en lumière, manifester clairement ; il est dérivé du mot *phanéros* signifiant bien visible, apparent, évident, clairement connu ; ces deux mots grecs ont leur origine dans le mot *phos* signifiant lumière, lumière émise par une lampe. Le but de la lumière est donc de mettre en évidence des choses cachées. Jésus est la Lumière [*Phos*] venue dans le monde pour mettre en évidence les oeuvres des ténèbres [1]. Avant notre conversion, nous étions, nous-mêmes, 'ténèbres', mais nous sommes maintenant 'lumière' en Jésus-Christ, c'est pourquoi nous marchons comme des enfants de lumière [2]. En effet, lorsque nous acceptons Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur, il devient la Lumière de notre vie. Et nous avons alors le choix de Le laisser régner (briller) en nous afin qu'il mette en évidence tout ce qui pourrait être caché à l'intérieur de notre être tout entier.

L'apôtre Paul qui a reçu la révélation des mystères de Dieu [3] écrivit aux Corinthiens, "*Car nous tous* (les chrétiens) *seront mis à découvert*

(1) Jean 3:20-21, (2) Ephésiens 5:8-9, (3) Ephésiens 3:3

[phanéroo] *devant la tribune* [bèma] *du Christ, afin qu'il soit rendu à chacun d'après ce qu'il aura fait dans son corps, soit en bien* [agathos]*, soit en vil* [phaulos]" [1]. Le mot grec *bèma* signifie pas, degré, marche, tribune, estrade, chaire, tribunal. Puisque Jésus, Lui-même, a dit que celui qui croit en Lui a la vie éternelle et ne vient pas en jugement [2], il est donc question de la tribune et non du tribunal de Christ, une tribune surélevée de quelques marches. Au jour de Christ, nous gravirons donc ces marches en vue de recevoir la récompense des actes que nous aurons accomplis avec notre corps terrestre, soit en bien, c'est-à-dire utile, soit en vil, c'est-à-dire sans valeur, pour le Royaume de Dieu. C'est pourquoi l'apôtre Paul nous demande de courir de manière à remporter le prix, la récompense [3].

Nous ne pouvons juger de rien avant le retour du Seigneur, car Celui-ci mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, manifestant [*phanéroo*] ainsi les desseins de nos coeurs, et chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due [4]. Mais notre part est d'écouter attentivement (c'est-à-dire en vue d'obéir) ce que nous dit le Saint-Esprit afin d'éliminer toute zone de ténèbres dans notre corps et dans notre âme. C'est pourquoi si nous ne prenons garde à ce que nous montre la Lumière, les ténèbres nous envahiront et nous perdrons ce que nous avons déjà. Veillons donc afin que, lorsque Jésus paraîtra, c'est-à-dire lors de son avènement, nous ne nous trouvions pas éloignés de Lui [5].

---

(1) 2 Corinthiens 5:10 Interlinéaire, (2) Jean 5:24, (3) 1 Corinthiens 9:24,
(4) 1 Corinthiens 4:5, (5) 1 Jean 2:28

Chapitre 29

Comme des agneaux au milieu des loups

« *Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller... Partez ; voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers, et ne saluez personne en chemin. Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Que la paix soit sur cette maison ! Et s'il se trouve là un enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon, elle reviendra à vous... Dans quelque ville que vous entriez, et où l'on vous recevra, mangez ce qui vous sera présenté, guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu s'est approché de vous. Mais dans quelque ville que vous entriez, et où l'on ne vous recevra pas, allez dans ses rues, et dites : Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville qui s'est attachée à nos pieds ; sachez cependant que le royaume de Dieu s'est approché...* » (Luc 10:1-12).

L'agneau fait référence au Royaume de Dieu et le loup au monde. Lorsque Jésus dit, "*Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups*", il demanda à ses 70 disciples d'aller dans le monde mais sans les choses du monde. En effet, la bourse, la besace, les sandales et le bâton [1] représentent la sécurité, les valeurs et les méthodes du monde. Le Royaume de Dieu est manifesté, mais il n'est pas encore établi sur terre [2]. Jésus demanda donc à ses disciples d'aller dans le monde avec les valeurs du Royaume et la protection du Berger divin (son bâton et sa houlette) qui pourvoira à tous leurs besoins pendant toute la durée de leur mission.

(1) Matthieu 10:10, (2) Esaïe 11:6

Ses disciples devaient aller en précurseurs dans tous les lieux où Jésus devait Lui-même aller. Mandatés par le Prince de la Paix, ils devaient donc proclamer Son '*Shalom Aleikhem*' sur la maison ou la ville où ils étaient censés demeurer. En cas de refus ils ne devaient surtout pas insister, mais au contraire partir en secouant la poussière de leurs pieds en signe de désapprobation. L'enfant de paix, c'est littéralement 'un fils du Shalom', c'est-à-dire quelqu'un de chaleureux, mais aussi quelqu'un prêt à recevoir le Royaume de Dieu. Dieu n'a-t-il pas dit à Moïse, "*Tu construiras le Tabernacle avec les offrandes faites par tout homme au coeur bien disposé*" [1]. Jésus désire aussi établir son Royaume avec ceux qui ont le coeur bien disposé et qui ne regardent pas sans cesse en arrière [2], comme à regret.

Comme Jésus envoya les 12 disciples en Israël [3], puis les 70 disciples en Samarie (évoquant les 70 nations de l'époque), il nous envoie aussi dans tous les lieux où il désire aller, c'est-à-dire toutes les nations [4]. Lorsque Christ est en nous, le Prince de la Paix, nous n'avons plus besoin des sécurités du monde, il est notre Berger. Sa présence en nous témoignera de la proximité du Royaume de Dieu ; ceux qui nous accueilleront bien, accueilleront aussi Celui qui nous a envoyé ainsi que notre Père céleste. Jésus a dit, "*Priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers*". Nous devons effectivement demander à notre Père céleste d'envoyer de vrais ouvriers, de vrais ambassadeurs du Royaume, des ouvriers-agneaux remplis des valeurs du Royaume pour engranger la moisson finale.

(1) Exode 35:5, (2) Luc 9:62, (3) Matthieu 10, (4) Matthieu 28:18-19

Chapitre 30

Notre Père qui es aux cieux

« *Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples. Il leur dit : Quand vous priez, dites : Père ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne. Donne-nous chaque jour notre pain quotidien ; pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense ; et ne nous induis pas en tentation* » (Luc 11:1-4).

Jésus passait beaucoup de temps à prier, c'est pourquoi ses disciples lui demandèrent comment prier. Parce qu'il était le Fils de Dieu, Jésus s'adressait naturellement à son Père céleste. Et cela ne choqua pas les disciples car ils savaient qu'ils pouvaient appeler Dieu 'Père' car :

- Il s'est présenté Lui-même comme "*Le Père* [אב, Av] *des orphelins et le juge des veuves*" [1],
- le prophète Esaïe s'adressa à Lui en ces termes, "*Car tu es notre père* [אבינו, Avinou]... *toi, Eternel, tu es notre Père* [אבינו, Avinou] *; ton nom est, notre rédempteur, de tout temps*" [2],
- Il a Lui-même dit à Jérémie, "*Vous m'appellerez, mon Père* [אבי, Avi] *! et vous ne vous détournerez pas de moi*" [3].

C'est pourquoi les Juifs commencent certaines de leurs prières par "*Avinou* [אבינו] *ShebaShammayim*... (Notre Père qui est aux Cieux)". Mais le Judaïsme trouve inacceptable le fait d'être trop familier avec Dieu pour dire 'Notre Père', ils préfèrent commencer les prières par

(1) Psaume 68:6, (2) Esaïe 63:16 Darby, (3) Jérémie 3:19 Darby

"*Barouh ata Adonaï Elohénou Mélekh haOlam...* (Béni soit l'Eternel notre Dieu, Roi de l'univers)", remplaçant le Nom de Dieu, יהוה, par Adonaï (ou HaShem) par respect et pour ne pas prononcer en vain Son Nom. Mais Jésus demanda à ses disciples d'adresser leurs prières à "*Notre Père qui es aux cieux*" [1]. Nous aussi, nous pouvons donc nous adresser à Dieu, à 'Notre Père' parce que :

- Jésus-Christ est notre Rédempteur comme Dieu le fut par Moïse pour le peuple Israélite [2],
- nous sommes ajoutés au peuple de Dieu par acquisition [3],
- nous sommes devenus des fils de Dieu par adoption [4],
- nous avons une relation personnelle et fidèle avec Lui [5].

Seuls les Juifs et les chrétiens nés de nouveau peuvent s'adresser à Dieu en l'appelant 'Père'. En effet, pour appeler quelqu'un 'père' il faut soit être son fils ou sa fille par filiation, soit être adopté en tant que fils ou fille. C'est pourquoi Paul écrivit , "*Par lui* (Christ) *les uns et les autres* (les Juifs et les païens) *nous avons accès auprès du Père, dans un même Esprit*" [6]. Dieu est un 'Père' tel que nous n'en connaissons pas sur terre : Il est Bonté et Il a de la compassion pour Ses fils qui Le craignent [7], Il est Amour et Il reprend ceux qu'Il aime [8].

(1) Matthieu 6:9, (2) Hébreux 9:12, (3) 1 Pierre 2:9, (4) Romains 8:15,
(5) Jean 14:23, (6) Ephésiens 2:18, (7) Psaume 103:13, (8) Apocalypse 3:19

Chapitre 31

Le doigt de Dieu

« *Jésus chassa un démon qui était muet. Lorsque le démon fut sorti, le muet parla, et la foule fut dans l'admiration. Mais quelques-uns dirent : c'est par Béelzébul, le prince des démons, qu'il chasse les démons. Et d'autres, pour l'éprouver, lui demandèrent un signe venant du ciel. Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et une maison s'écroule sur une autre. Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il, puisque vous dites que je chasse les démons par Béelzébul ? Et si moi, je chasse les démons par Béelzébul, vos fils, par qui les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais, si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. Lorsqu'un homme fort et bien armé garde sa maison, ce qu'il possède est en sûreté. Mais, si un plus fort que lui survient et le dompte, il lui enlève toutes les armes dans lesquelles il se confiait, et il distribue ses dépouilles. Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse* » (Luc 11:14-23).

Lorsque Moïse produisit la troisième plaie d'Egypte, c'est-à-dire la poussière transformée en poux, les magiciens dirent à Pharaon, "*C'est le doigt de Dieu*" [1]. Les magiciens qui ne purent produire les poux par leurs enchantements, reconnurent alors que cela venait de Dieu, mais le coeur de Pharaon, lui, s'endurcit. Ces dix plaies étaient des signes annonçant la libération imminente du peuple Hébreu du pays d'Egypte, c'est-à-dire sa rédemption pour devenir le peuple choisi par

(1) Exode 8:15 ou 8:19 selon les versions

Dieu pour Le servir.

Lorsque Jésus chassa un démon, la foule fut dans l'admiration et s'exclama, "*N'est-ce pas le Fils de David ?*" [1] c'est-à-dire le Messie de Dieu, mais les pharisiens accusaient, "*N'est-ce pas par le chef des démons qu'il chasse les démons ?*" Là aussi, le peuple reconnut que le doigt de Dieu avait agit, mais les chefs religieux endurcirent leur coeur. Les miracles de Jésus étaient des signes annonçant que la Rédemption du peuple Juif et la venue du Royaume de Dieu étaient proches.

Le monde est tenu par un homme fort, Satan, qui à cause de la chute, a reçu la domination sur toute la terre [2]. Et l'homme naturel ne peut dompter cet homme fort. Mais le Messie de Dieu est venu pour dépouiller Satan de ses armes et de sa puissance, et pour libérer les captifs et les prisonniers. Jésus, le Fils de l'Homme, a vaincu Satan en mourant sur la croix et a été élevé au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité et de tout nom [3].

Seuls Jésus et ses disciples qui avaient reçu son autorité, pouvaient chasser les démons. Et Jésus a lié l'homme fort à la croix, une fois pour toutes, en le dépouillant de son autorité [4]. Pour recevoir cette autorité il nous faut appartenir au Royaume de Dieu, c'est-à-dire "*naître de nouveau*" [5]. En effet, pour que nous puissions agir dans le Royaume de Dieu, Jésus-Christ doit être notre Maître afin que nous ayons l'autorité de son Nom. Et il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés [6] et donc il n'y a aucun autre nom que Jésus-Christ pour chasser des démons.

---

(1) Matthieu 12:23, (2) Matthieu 4:8-9, (3) Ephésiens 1:21, (4) Colossiens 2:14-15, (5) Jean 3:3-5, (6) Actes 4:12

Chapitre 32

Donnez en aumône le dedans !

« *Pendant que Jésus parlait, un pharisien le pria de dîner chez lui. Il entra, et se mit à table. Le pharisien vit avec étonnement qu'il ne s'était pas lavé avant le repas. Mais le Seigneur lui dit : Vous, pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et à l'intérieur vous êtes pleins de rapine et de méchanceté. Insensés ! celui qui a fait le dehors n'a-t-il pas fait aussi le dedans ? Donnez plutôt en aumônes* [eleêmosunê] *le dedans* [eneimi], *et voici, toutes choses seront pures pour vous* » (Luc 11:37-41).

Les pharisiens aimaient faire l'aumône en public, prier en public et jeûner de façon visible afin d'être glorifiés par les hommes [1], et ils attachaient beaucoup d'importance au rituel du lavage des mains avant le repas. Jésus répondit au pharisien qui l'accueillit à dîner que Dieu, qui a créé le dedans comme le dehors de l'homme, attachait plus d'importance à l'intérieur qu'à l'extérieur. En effet, Il désirait d'abord changer le coeur de l'homme, "*Car ce n'est pas ce qui entre dans l'homme qui le souille, mais ce qui en sort*" [2].

Le mot grec *eleêmosunê* qui est traduit par aumône signifie aussi compassion, miséricorde. Selon le dictionnaire, l'aumône est un don matériel ou en espèces fait aux pauvres par charité ou par pitié. Dans son sermon sur la montagne Jésus expliqua que l'aumône devait se pratiquer dans le secret du coeur et non de façon visible [3]. Le mot grec *eneimi* signifie littéralement 'je suis dans', c'est-à-dire l'âme. Jésus va au-delà de l'aumône des pharisiens, il dit littéralement, "*donnez en aumône votre âme*", c'est-à-dire "*donnez aux autres ce qui leur manque et que*

(1) Matthieu 6:2,5,16, (2) Marc 7:15, (3) Matthieu 6:2-4

vous avez : l'amour, la grâce, la faveur, la miséricorde, le don de votre temps, vos dons spirituels..." C'est pourquoi Jésus dit, "*Lorsque vous serez capables de donner en aumône ce qui vient de votre coeur* (et non de la Loi) *ce sera la preuve que toutes choses sont pures pour vous, le dedans comme le dehors*" [1].

Mais pour donner en aumône de notre être intérieur, il est nécessaire de "*purifier d'abord l'intérieur pour que l'extérieur aussi devienne pur*" [2]. L'homme espère changer l'intérieur en commençant par l'extérieur, c'est-à-dire en observant la Loi, mais Dieu veut changer l'extérieur en commençant par l'intérieur, c'est-à-dire en "*créant un nouveau coeur pur*" [3]. Les pharisiens pratiquaient l'aumône et donnaient la dîme, ce qui était bon, mais ils passaient à coté de la justice et de l'amour de Dieu [4] en refusant le Messie que Dieu leur avait envoyé. Un des légistes trouva les paroles de Jésus outrageantes [5], mais Jésus lui dit, "*Malheur à vous légistes parce que vous avez ôté la clé de la connaissance, vous n'êtes pas vous-mêmes entrés* [dans le Royaume de Dieu] *et vous avez empêché d'entrer ceux qui voulaient y entrer*" [6].

---

(1) Luc 11:41, (2) Matthieu 23:26, (3) Psaume 51:12, (4) Luc 11:42,
(5) Luc 11:45, (6) Luc 11:52

Chapitre 33

Discerner soi-même ce qui est juste

« *Il dit encore aux foules : Quand vous voyez un nuage se lever à l'occident, vous dites aussitôt : La pluie vient. Et il arrive ainsi. Et quand vous voyez souffler le vent du midi, vous dites : Il fera chaud. Et cela arrive. Hypocrites ! vous savez discerner* [dokimazo] *l'aspect de la terre et du ciel ; comment ne discernez-vous* [dokimazo] *pas ce temps-ci ? Et pourquoi ne jugez-vous* [krino] *pas par vous-mêmes de ce qui est juste ? Lorsque tu vas avec ton adversaire* [antidikos] *devant le magistrat, tâche en chemin de te dégager* [apallasso] *de lui, de peur qu'il ne te traîne devant le juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que celui-ci ne te mette en prison. Je te le dis, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé jusqu'au dernier centime* » (Luc 12:54-59).

Le verbe grec *dokimazo* signifie discerner, mettre à l'épreuve, reconnaître bon après épreuve, alors que le verbe *krino* signifie trier, séparer, mettre à part, juger. Jésus dit aux foules qu'elles sont capables de discernement pour les choses terrestres, mais qu'elles n'arrivent pas à comprendre et à reconnaître les choses spirituelles, le Royaume de Dieu. L'adversaire, *antidikos* en grec, est celui qui s'oppose à la justice de Dieu ; Satan ne peut donc pas supporter de nous voir accepter la justice de Dieu. Les foules sont ainsi conduites par l'adversaire devant le juge pour être condamnées, et elles ne s'en rendent même pas compte. En effet, lorsque nous n'appartenons pas au Royaume de Dieu, Satan a le droit légal de nous condamner, il est notre maître, et le salaire du péché c'est la mort [1].

(1) Romains 6:23

Les gens posèrent des questions au sujet des Galiléens tués par Pilate et de ceux tués par l'effondrement de la tour de Siloé [1]. Et Jésus leur répondit, "*Si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous également*". Il n'y a qu'une seule façon pour se dégager [*apallasso*] de l'emprise de Satan, c'est la repentance ; car le verbe grec *apallasso* signifie se dégager, écarter, mettre fin. En effet, la repentance est un changement d'état d'esprit par rapport à Dieu ; c'est reconnaître qu'on a manqué Sa cible et donc qu'on a péché. C'est pourquoi la repentance amène le pardon de Dieu.

Lorsque nous acceptons l'oeuvre de Jésus sur la croix, notre acte de condamnation, écrit par décret divin, est cloué sur cette croix [2]. Satan n'a donc plus de droit légal sur nous car cet acte qui nous condamnait, a été détruit. Il ne peut donc plus nous traîner devant le juge puisqu'il n'y a plus de condamnation pour celui qui est en Jésus-Christ [3]. La repentance est donc le seul moyen de se dégager de notre adversaire, et ainsi mettre fin à l'emprise de Satan sur notre vie. Au travers d'une parabole sur le figuier, Jésus expliqua à ses disciples que Dieu n'avait pas trouvé le fruit de la repentance en Israël durant les trois années et demie de son ministère. C'est pourquoi il va laisser encore du temps au figuier et en prendre soin avant de le couper [4].

(1) Luc 13:1-2, (2) Colossiens 2:14, (3) Romains 8:1, (4) Luc 13:6-9

Chapitre 34

Si le sel perd sa saveur

« *Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer, de peur qu'après avoir posé les fondements, il ne puisse l'achever... Ou quel roi, s'il va faire la guerre à un autre roi, ne s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, marcher à la rencontre de celui qui vient l'attaquer avec vingt mille ? S'il ne le peut, tandis que cet autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple. Le sel est bon* [*kalos*, bon, noble, précieux] *; mais si le sel perd sa saveur* [moraino]*, avec quoi assaisonnera-t-on ? Il n'est bon ni pour la terre, ni pour le fumier ; on le jette dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende* » (Luc 14:28-35 Interlinéaire).

Après avoir dit, "*Si vous ne me préférez pas à votre famille et même à vous-même, si vous ne portez pas votre croix et si vous ne me suivez pas, vous ne pouvez être mon disciple*" [1], Jésus compara cela à la construction d'une tour [*purgos*] et à une guerre entre deux rois ; le mot grec *purgos* désigne la partie haute d'une maison. En effet, après notre nouvelle naissance, nous sommes appelés à construire notre maison spirituelle [2] sur le roc, Jésus [3], c'est-à-dire à devenir une habitation pour Dieu en Esprit [4]. Avant notre conversion, c'est notre âme qui règne car notre esprit est spirituellement mort, mais après, va-t-elle laisser la place à l'Esprit de Christ ? Il va alors y avoir la guerre entre l'ancien roi et le nouveau Roi.

(1) Luc 14:25-27, (2) Luc 6:48-49, (3) Matthieu 16:18, (4) Ephésiens 2:22

Sommes-nous prêts à payer le prix pour suivre Jésus ou allons-nous négocier un compromis ? L'ambassadeur représente les intérêts du roi ; toute négociation ne sera alors qu'un compromis visant à sauvegarder quelque intérêt. Mais Jésus nous demande de renoncer, de nous séparer, d'abandonner toutes les richesses et valeurs qui font la grandeur de notre âme afin de devenir le sel de la terre. Le sel est bon, c'est-à-dire noble et précieux ; il était mis sur les offrandes [1] et il était ajouté aux parfums [2], nous devons aussi en avoir en nous-mêmes [3] afin que nos paroles soient toujours accompagnées de grâce [4].

Le verbe grec *moraino* traduit par 'perdre sa saveur' signifie littéralement 'rendre sans esprit', 'perdre toute finesse', 'devenir fou' ; il trouve son origine dans le mot grec *moros* qui est traduit par 'insensé' pour définir "*l'homme qui a bâti sa maison sur le sable*" [5] et par 'folles' pour définir "*les vierges qui ne prirent pas d'huile avec elles*" [6]. Dans le naturel, le sel perd sa saveur lorsqu'il est mélangé à quelque chose de vil, il devient alors fou, c'est-à-dire inutilisable. Si le sel qui est en nous perd sa noblesse à cause des compromis spirituels de notre âme, nous devenons alors inutilisables pour le Royaume de Dieu. Mais nous sommes appelés à faire partie de l'Epouse glorieuse, sainte et sans tache [7], et non de l'Eglise tiède que Jésus vomira [8] ou de l'Eglise prostituée qui sera finalement jetée à terre [9]. *Que celui qui a des oreilles pour entendre entende !*

---

(1) Lévitique 2:13, (2) Exode 30:35, (3) Marc 9:51, (4) Colossiens 4:6,
(5) Matthieu 7:26, (6) Matthieu 25:3, (7) Ephésiens 5:27, (8) Apocalypse 3:16,
(9) Apocalypse 17:16

Chapitre 35

Un homme avait deux fils

« *Il dit encore : Un homme avait deux fils* [huios]. *Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche... Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le l'embrassa... Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et revêtez-le ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds... Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était... Mon enfant* [teknon]*, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi ; mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé* » (Luc 15:11-32).

Les pharisiens et les scribes reprochèrent à Jésus d'accueillir les gens de mauvaise vie et de manger avec eux [1]. Alors il leur raconta trois paraboles, celle de la brebis perdue, celle de la drachme perdue et celle de l'homme qui avait deux fils. Ces derniers étaient appelés 'fils' [*huios*] parce qu'ils avaient atteint une certaine maturité et qu'ils pouvaient légalement entrer dans leur héritage [2]. Le fils cadet réclama donc sa part, et le père la lui donna ainsi qu'au fils aîné [3]. Conformément à la loi, le père garda une moitié pour lui et partagea l'autre moitié entre ses deux fils, l'aîné recevant le double du cadet. C'est ici

(1) Luc 15:1-2, (2) Galates 4:1-7, (3) Luc 15:11

une parabole du Royaume de Dieu relative à Son peuple, Israël ; l'aîné représente les pharisiens et les scribes, et le cadet représente les publicains et les pécheurs.

Le cadet, bien qu'ayant reçu sa part du Royaume, ne sut pas la gérer. Il dilapida tout son héritage en menant une mauvaise vie. Mais il se repentit et revint vers son père qui lui rendit une dignité en lui offrant une nouvelle alliance (en Jésus), en le revêtant d'une nouvelle robe (le manteau du salut) et en organisant une fête de réjouissance pour ce fils retrouvé, comme l'homme se réjouit avec ses amis lorsqu'il retrouva sa brebis perdue et la femme, elle aussi, se réjouit avec ses amies lorsqu'elle retrouva sa drachme perdue.

L'aîné, qui lui aussi reçut sa part du Royaume, ne sut pas la gérer, non plus. Il se comporta en esclave (sous la loi) et non en fils (libre) dans la maison de son père [1]. Il fut jaloux de l'accueil du père lors du retour de son frère cadet car la loi apporte la compétition et la jalousie. C'est pourquoi il ne put ni se réjouir avec les gens de la maison, ni se repentir de son attitude. Ce fils représente la génération de ceux qui ne purent pleurer lorsque leur frère fut perdu et qui ne purent danser lorsque celui-ci fut retrouvé [2]. Alors le père n'appela plus son aîné (les pharisiens et les scribes), fils [*huios*], mais enfant [*teknon*], ce qui lui ôta le droit d'héritage du Royaume.

Jésus avait déjà prévenu les pharisiens et les scribes, "*Les publicains et les prostituées vous devanceront dans le Royaume de Dieu*" [3] et le "*Royaume de Dieu vous sera enlevé*" [4]. Les pharisiens et les scribes fermèrent ainsi le Royaume de Dieu à ceux qui les suivirent et n'y entrèrent pas eux-mêmes [5], persuadés d'être justes [6]. Mais le Père, plein de compassion, est toujours prêt à accueillir celui qui se repent.

---

(1) Jean 8:31-35, (2) Matthieu 11:16-19, (3) Matthieu 21:31, (4) Matthieu 21:43, (5) Matthieu 23:13, (6) Luc 18:9-14

Chapitre 36

Faites-vous des amis

« *Jésus dit aussi à ses disciples : Un homme riche avait un économe* [oikonomos]*, qui lui fut dénoncé comme dissipant ses biens. Il l'appela, et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de ton administration, car tu ne pourras plus administrer mes biens. L'économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de ses biens ? Travailler à la terre ? je ne le puis. Mendier ? j'en ai honte. Je sais ce que je ferai, pour qu'il y ait des gens qui me reçoivent dans leurs maisons quand je serai destitué de mon emploi. Et, faisant venir chacun des débiteurs de son maître, il dit au premier : Combien dois-tu à mon maître ? Cent mesures d'huile, répondit-il. Et il lui dit : Prends ton billet, assieds-toi vite, et écris cinquante... Le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi en homme avisé* [phronimos]. *Car les enfants de ce siècle sont plus avisés* [phronimos] *à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière. Et moi, je vous dis : Faites-vous des amis avec les richesses injustes, pour qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels, quand elles viendront à vous manquer* » (Luc 16:1-9).

Le *mammon* est l'argent divinisé, mais il représente aussi tout ce en quoi nous plaçons notre confiance. Il dirige le monde séculier qui est un monde d'injustice (par opposition à la justice du Royaume de Dieu). Le maître fit l'éloge de l'économe pour sa façon avisée de gérer sa situation personnelle. En effet, le mot grec *phronimos* signifie sage [1], prudent [2], qui est maître de ses sentiments. Jésus utilisa cette parabole du Royaume pour enseigner ses disciples, et mit donc en

(1) Matthieu 25:4, (2) Matthieu 7:24 et Matthieu 10:16

parallèle le monde (l'économe d'injustice) et le Royaume de Dieu (les fils de la lumière et les tabernacles éternels).

En quittant le monde d'injustice, nous sommes devenus par la foi, comme Abraham, amis de Dieu et nous sommes entrés dans Son Royaume de Justice [1], et en obéissant à Jésus nous devenons ses amis [2]. Jésus demanda à ses disciples (les fils de la lumière) de gérer avec sagesse les affaires du Royaume, c'est-à-dire d'utiliser avec la sagesse [*phronimos*] de Christ [3] le *mammon* d'injustice pour les besoins des amis du Royaume (nos frères et soeurs en Christ). Cela devient alors des oeuvres de justice [*tsédaka*] [4] qui ont une valeur éternelle car l'or et l'argent appartiennent à Dieu [5].

Nous appartenons au Royaume de Dieu, mais nous sommes envoyés par Jésus-Christ dans le monde [6]. C'est pourquoi nous devons gérer les affaires du monde avec les valeurs du Royaume et non l'inverse. Mais comme pour les affaires du monde, notre fidélité dans les petites choses sera mise à l'épreuve avant de nous voir confier des tâches plus importantes. En effet, nous avons les oeuvres que le Père a préparées d'avance pour que nous les accomplissions, mais Il nous éprouve avant de nous les confier. Les Hébreux durent passer quarante ans dans le désert après leur sortie d'Egypte pour faire sortir celle-ci de leur coeur avant d'entrer dans la Terre Promise, il nous faudra donc du temps avant d'entrer dans les oeuvres du Royaume. Nous serons alors de bons économes de Dieu [7] et de bons dispensateurs [*oikonomos*] des diverses grâces de Dieu [8].

---

(1) Jacques 2:23, (2) Jean 15:14, (3) 1 Corinthiens 4:10, (4) Psaume 112:9,
(5) Aggée 2:8, (6) Jean 17:18, (7) Tite 1:7, (8) 1 Pierre 4:10

Chapitre 37

Le Royaume de Dieu et l'adultère

« *Nul serviteur ne peut servir* [douleuo] *deux seigneurs* [kurios]. *Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et mammon. Les pharisiens, qui étaient avares, écoutaient aussi tout cela, et ils se moquaient de lui. Jésus leur dit : Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos coeurs ; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu. La loi et les prophètes ont subsisté jusqu'à Jean ; depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé, et chacun use de violence* [biazo] *pour y entrer. Il est plus facile que le ciel et la terre passent, qu'il ne l'est qu'un seul trait de lettre de la loi vienne à tomber. Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère, et quiconque épouse une femme répudiée par son mari commet un adultère* » (Luc 16:13-18 Interlinéaire).

Dans ce contexte concernant le monde et *mammon*, le divorce est une allégorie que Jésus utilisa pour illustrer une facette du Royaume de Dieu. Bien que le divorce était autorisé dans la loi mosaïque [1], Jésus y ajouta quelques modifications lors de son sermon sur la montagne [2]. L'apôtre Paul rappela aux Romains ce que Jésus avait dit aux pharisiens [3], "*Ignorez-vous que la loi a autorité sur l'homme aussi longtemps qu'il vit ? Car la femme qui est soumise à un mari, est liée à son mari par la loi, tant qu'il vit ; mais si le mari meurt, elle est déliée de la loi du mari. Ainsi donc, le mari étant vivant, elle sera appelée adultère si elle est à un autre homme ; mais si le mari meurt, elle est libre de la loi, de sorte qu'elle n'est pas adultère en*

(1) Deutéronome 24:1-4, (2) Matthieu 5:31-32, (3) Matthieu 19:1-9

étant à un autre homme" [1].

Il existe seulement deux royaumes, le Royaume de Dieu et le royaume de Satan. Le *mammon* est l'argent divinisé, mais il représente aussi tout ce en quoi nous plaçons notre confiance. Le royaume de Satan qui est un monde d'injustice, est dominé par *mammon*. Le seigneur *kurios* est propriétaire de ses serviteurs *doulos* qui lui sont assujettis, et il a droit de vie et de mort sur eux. De par notre naissance charnelle, nous appartenons donc à Satan [2] et nous sommes donc soumis au dieu *mammon* comme une épouse est soumise à son mari. Seule la mort peut nous libérer de cette situation.

Jésus-Christ est le Seigneur *Kurios* qui par son sang sur la croix nous a rachetés. Si nous acceptons Son oeuvre de rédemption, nous mourons au royaume de Satan, nous renaissons dans le Royaume de Dieu. Jésus-Christ devient alors notre Seigneur, nous devenons Ses serviteurs *doulos* et nous Lui appartenons. Tous ceux qui essaient d'entrer dans le Royaume de Dieu sans passer par la repentance, c'est-à-dire par la mort à leur ancienne nature, sont considérés par Jésus comme étant adultères car ils restent liés à *mammon*. Ils utilisent alors la force pour essayer d'entrer dans le Royaume de Dieu, le verbe grec *biazo* signifiant violenter, traiter avec violence, vouloir obtenir par force. Mais ils seront jugés au dernier jour par toute Parole prononcée par Jésus qu'ils n'auront pas mise en pratique [3].

(1) Romains 7:1-3 Darby, (2) Romains 3:23, (3) Jean 12:48

Chapitre 38

Seigneur, augmente-nous la foi !

« *Les apôtres dirent au Seigneur* [kurios] *: Augmente-nous la foi. Et le Seigneur dit : Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce sycomore : Déracine-toi, et plante-toi dans la mer ; et il vous obéirait* [hupakouo]. *Qui de vous, ayant un serviteur qui laboure ou paît les troupeaux, lui dira, quand il revient des champs : Approche vite, et mets-toi à table ? Ne lui dira-t-il pas au contraire : Prépare-moi à souper, ceins-toi, et sers-moi, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu ; après cela, toi, tu mangeras et boiras ? Doit-il de la reconnaissance à ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné ? Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites : Nous sommes des serviteurs* [*doulos*, esclave] *inutiles* [achreios], *nous avons fait ce que nous devions faire* » (Luc 17:5-10).

Au temps de Jésus, le seigneur *kurios* était le propriétaire des esclaves *doulos* qu'il avait achetés ; il avait droit de vie et de mort sur eux. Ceci explique pourquoi ces esclaves devaient être pleinement obéissants à leur maître sans attendre en retour une quelconque reconnaissance de sa part. Le mot grec *achreios* signifie non-nécessaire, c'est-à-dire dont on peut se passer ; ce mot qualifie aussi l'esclave de la parabole des talents qui n'a pas fait fructifier le talent qu'il a reçu [1].

Ainsi, lorsque les apôtres demandèrent à Jésus de leur augmenter la foi, Celui-ci leur répondit de manière à ce qu'ils se mettent eux-mêmes en position de seigneur, "*Qui de vous a un esclave... ?*" Il dit alors à ses disciples, "*Comportez-vous en seigneur ; vous avez l'autorité sur votre esclave ; vous avez le droit de vie et de mort sur votre esclave ; vous devez vous attendre à une*

(1) Matthieu 25:30

obéissance à 100%". La foi n'est pas une question de quantité car il suffit d'avoir une foi grande comme un minuscule grain de moutarde pour voir les choses s'accomplir. Mais c'est une question d'autorité comme ce fut le cas du centenier qui demanda à Jésus de dire seulement une parole pour que son serviteur soit guéri [1].

Le verbe *hupakouo* signifie prêter l'oreille, écouter docilement, se soumettre en vue d'obéir. Jésus dit à ses disciples, "*Avec mon autorité* (Seigneur)*, dîtes à ce sycomore* (ou *à cette montagne* [2]) *: Jette-toi dans la mer ; et celui-ci* (ou *celle-ci*) *n'aura pas d'autre choix que d'obéir à 100% et de se jeter dans la mer*". Le sycomore [*sukaminos*] est un arbre ayant la forme et le feuillage du mûrier, et ayant un fruit ressemblant à la figue [*sukon*]. Quant au mot *sukon*, il signifie aussi tumeur ; nous pouvons donc ordonner à la maladie (ou à la tumeur) de quitter notre corps et de se jeter dans la mer. L'exercice de la foi est donc la mise en pratique de l'autorité que nous avons reçue du Seigneur Jésus-Christ ; elle ne doit avoir aucune complaisance avec l'ennemi ou la maladie. Dans le nom de Jésus-Christ, nous avons donc l'autorité sur toutes choses [3] et sur tous nos ennemis, "*Domine au milieu de tes ennemis*" [4].

(1) Matthieu 8:5-10, (2) Matthieu 21:21, (3) Psaume 8:7-9, (4) Psaume 110:2

Chapitre 39

Quand viendra le Royaume ?

« *Jésus, se rendant à Jérusalem, passait entre la Samarie et la Galilée. Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Se tenant à distance, ils élevèrent la voix, et dirent : Jésus, maître, aie pitié de nous ! Dès qu'il les eut vus, il leur dit : Allez vous montrer aux sacrificateurs. Et, pendant qu'ils y allaient, il arriva qu'ils furent guéris. L'un d'eux, se voyant guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix. Il tomba sur sa face aux pieds de Jésus, et lui rendit grâces. C'était un Samaritain. Jésus, prenant la parole, dit : Les dix n'ont-ils pas été guéris ? Et les neuf autres, où sont-ils ?... Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient pas par l'observation attentive* [paratérésis] *de la loi. On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au dedans de vous* » (Luc 17:11-17,20-21 Interlinéaire).

Venant de Judée, Jésus faisait route vers Jérusalem. En entrant dans un village, il rencontra dix lépreux qui le supplièrent de les guérir. Jésus les envoya alors se montrer au sacrificateur, et les dix reçurent leur guérison pendant qu'ils cheminaient vers Jérusalem. Seul le lépreux Samaritain fit demi-tour pour venir glorifier Jésus, les neuf autres se rendirent auprès du sacrificateur comme la loi lévitique l'exigeait. Jésus avait déjà envoyé ses 70 disciples en mission, "*Guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur, Le royaume de Dieu s'est approché de vous*" [1]. C'est pourquoi les pharisiens qui venaient juste d'assister à une guérison miraculeuse, demandèrent à Jésus, "*Quand viendra le Royaume*

(1) Luc 10:9

de Dieu ?"

Le mot grec *paratérésis* signifie observation attentive ou scrupuleuse ; et dans ce contexte il s'agit de l'observation de la Loi lévitique. En effet, Jésus demanda aux dix lépreux d'aller se montrer au sacrificateur afin que celui-ci puisse les déclarer à nouveau purs [1]. Les neuf lépreux Juifs observèrent donc scrupuleusement la Loi, mais seul le lépreux Samaritain revint vers Jésus, tomba sur sa face et lui rendit grâce. Neuf lépreux choisirent la Loi et un choisit la Grâce.

En répondant à la question des pharisiens, Jésus mit alors en évidence un principe fondamental concernant l'établissement du Royaume de Dieu : on n'entre pas dans Royaume de Dieu à cause de l'observation scrupuleuse de la Loi (Torah), comme l'ont fait les neuf lépreux. Mais en acceptant d'être Lui-même adoré par le lépreux Samaritain, Jésus montra ainsi qu'il était le Chemin de la grâce qui conduit au Royaume. Si l'observation scrupuleuse de la Torah permettait l'entrée dans le Royaume de Dieu, cela aurait été facilement identifiable. Nous ne pouvons donc pas localiser le Royaume car il n'a pas de signe extérieur visible, mais nous pouvons en voir les fruits, là où il est présent, "*Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent...*" [2], car le Royaume de Dieu est dans le coeur de celui qui a accepté Jésus le Messie.

(1) Lévitique 13, (2) Luc 7:22

Chapitre 40

Le jour de Noé et le jour de Lot

« *Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; le déluge vint, et les fit tous périr. Ce qui arriva du temps de Lot arrivera pareillement. Les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, bâtissaient ; mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de souffre tomba du ciel, et les fit tous périr. Il en sera de même le jour où le Fils de l'homme paraîtra* » (Luc 17:26-30).

Le nom hébreu *Noé* signifie 'repos', 'tranquillité'. Noé était un homme juste et intègre qui marchait avec Dieu, c'est pourquoi il trouva grâce à Ses yeux [1] et entra dans Son repos. Dieu fit alors alliance avec lui et lui demanda de construire une arche afin de le sauver, lui et sa famille. Noé fit ce que Dieu lui avait ordonné. Dieu le fit alors entrer dans l'arche et 7 jours plus tard les eaux du déluge vinrent sur la terre [2]. Ceux qui ont fait alliance avec Dieu et qui marchent avec Lui entreront dans l'Arche au Jour de Christ. De même, l'Epouse sera enlevée avant que la colère de Dieu ne vienne sur la terre, c'est-à-dire lors de la seconde venue de Jésus-Christ. C'est pourquoi Noé fut appelé par Pierre "*héraut de la justice*" [3], car par sa foi il fit connaître la justice de Dieu au monde [4].

Parce qu'il était orphelin de père, Lot suivit son oncle Abraham lorsque celui-ci quitta Ur en Chaldée pour venir en Canaan, puis en Egypte... Suite à une querelle de bergers, Abraham et Lot se séparè-

(1) Genèse 6:8-9, (2) Genèse 7:1,4,9,10, (3) 2 Pierre 2:5, (4) Hébreux 11:7

rent, et Lot vit que la vallée du Jourdain où étaient Sodome et Gomorrhe, était comme le jardin de l'Eternel [1]. Lot préférait la ville et la vallée car elles ressemblaient fort à l'Egypte qu'il connaissait [2]. Cependant Dieu devait juger les habitants de ces villes dont le péché était à son comble. Mais grâce à l'intercession d'Abraham, Il envoya Ses anges chercher Lot avant de faire périr les méchants. C'est ainsi qu'accompagné de sa famille, Lot quitta la ville soumise au jugement divin et alla se réfugier dans une autre ville [3].

Le nom hébreu *Lot* signifie 'voile'. Lot représente celui qui a accepté Jésus-Christ dans sa vie, mais qui continue à vivre sa relation avec Dieu par personne interposée, c'est-à-dire sans relation personnelle avec Lui. Il y a un 'voile' entre le Seigneur et lui. Mais un jour viendra où l'Epouse sera enlevée pour les noces de l'Agneau [4]. Alors ceux qui ne se seront pas préparés et qui n'auront pas eu de relation personnelle avec Dieu, resteront sur terre pendant les années de tribulations. Ces tribulations seront grandes car ce qui retenait l'impie, c'est-à-dire l'Epouse, aura été enlevé [5]. A la septième trompette du jugement de Dieu, Jésus-Christ reviendra sur la terre avec Son Epouse. Le reste de l'Eglise sera alors enlevé pour être avec Lui, et les méchants seront ôtés de la terre pour être jetés en enfer. Il dominera alors sur la terre en se servant de Sa Parole comme d'une verge de fer [6] et y régnera pendant mille ans.

---

(1) Genèse 13:7,10, (2) Genèse 13:1, (3) Genèse 19:15,22,26,

(4) Apocalypse 19:7-8, (5) 2 Thessaloniciens 2:1-8,

(6) Esaïe 11:4 et Apocalypse 19:11-16

Chapitre 41

La parabole du juge inique

« *Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se décourager* [ekkakéo]. *Il dit : Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait point Dieu et qui n'avait d'égard pour personne. Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait lui dire : Fais-moi justice* [ekdikéo] *de mon adversaire* [antidikos]. *Pendant longtemps il refusa. Mais ensuite il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu et que je n'aie d'égard pour personne, néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas sans cesse me casser la tête. Le Seigneur ajouta : Entendez ce que dit le juge inique* [adikia]. *Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et ne les fera-t-il pas patienter* [makrothuméo] *? Je vous le dis, il leur fera promptement justice* [ekdikéo]. *Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » (Luc 18:1-8).

C'est une parabole sur la foi. Le mot grec *dikè* signifiant droit, justice et équité, a donné naissance aux mots grecs *ekdikéo* (faire justice, venger), *antidikos* (adversaire, anti-justice) et *adikia* (inique, sans justice). Selon la Torah, celui qui portait atteinte au droit de l'étranger, de la veuve et de l'orphelin était maudit [1]. En dehors de ses considérations personnelles, le juge devait donc faire justice à la veuve selon la Torah de Dieu. L'adversaire, quel qu'il soit, est dans ce contexte celui qui s'oppose à la justice de Dieu, c'est le diable qui agit à travers ceux qui nous entourent [2].

Le trône de Dieu est établi sur le droit et la justice [3]. Il ne fait donc

(1) Deutéronome 27:19, (2) 1 Pierre 5:8, (3) Psaume 89:15

pas de favoritisme, mais en tant que Père des orphelins et Défenseur des veuves [1], Il fait Lui-même justice à la veuve et à l'orphelin [2]. Ce juge sans justice se sentit obligé de faire justice à cause de la Torah et de la persévérance de la veuve. Combien plus notre Père céleste fera-Il justice aux élus qui crient à Lui jour et nuit. Il ne les fera pas patienter [*makrothuméo*] comme ce juge inique, mais Il fera promptement justice si cela est en accord avec Ses plans, car c'est un bon Père qui connaît les besoins de Ses enfants [3].

Le verbe grec *ekkakéo* signifie perdre courage, perdre le coeur, se décourager. Le découragement vient lorsque nous avons le sentiment que Dieu tarde à nous faire justice alors que nous avons des afflictions [4] ou des problèmes de santé [5]. Jésus dit, "*Lorsque je reviendrai, trouverais-je la foi sur terre ?*" En effet, plus nous sommes proches de sa venue, plus les ténèbres (la nuit) sont épaisses. Mais, afin que les élus ne soient pas tentés au-delà de leurs forces, notre Père céleste juste abrégera ces jours-là [6].

Parce qu'il avait reçu une vision de Dieu, Paul put encourager ceux qui naviguaient avec lui lors de la tempête [7]. Josué se fortifia et prit courage en proclamant la Torah [8], car c'était là son véritable combat. Notre foi sera fortifiée et nous serons encouragés en approfondissant notre relation avec Jésus et avec notre Père céleste, et en proclamant Sa Parole, particulièrement lorsque nous serons au milieu d'une tempête.

---

(1) Psaume 68:6, (2) Deutéronome 10:18, (3) Matthieu 7:11, (4) Ephésiens 3:13, (5) 2 Corinthiens 4:16, (6) Matthieu 24:22, (7) Actes 27:22-25, (8) Josué 1:7-8

Chapitre 42

Le salut est entré dans ta maison

« *Et voici, un homme riche, appelé Zachée, chef des publicains, cherchait* [zêtéo] *à voir qui était Jésus ; mais il ne pouvait y parvenir, à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut en avant, et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là. Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et lui dit : Zachée, hâte-toi de descendre ; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison. Zachée se hâta de descendre, et le reçut avec joie. Voyant cela, tous murmuraient, et disaient : Il est allé loger chez un homme pécheur. Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit : Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple. Jésus lui dit : Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher* [zêtéo] *et sauver ce qui était perdu* » (Luc 19:2-10).

Zachée était à la fois méprisé par les pharisiens qui le considéraient comme un agent romain, et par le peuple parce qu'il était riche et péager. Mais c'était un homme qui cherchait à voir Jésus. Le verbe grec *zêtéo* signifie 'chercher dans le but de trouver', 'chercher pour rencontrer', 'se donner de la peine pour trouver'. En tant que péager à Jéricho, Zachée percevait l'impôt pour l'occupant romain. Les péagers étaient souvent considérés comme des voleurs car ils percevaient plus que ce qu'ils donnaient au trésor public. Mais Zachée était un descendant d'Abraham et il cherchait vraiment à rencontrer Jésus. C'est pourquoi, à cause de sa petite taille, il monta sur un sycomore pour mieux le voir passer.

Jésus est ce marchand qui dans la parabole du Royaume, cherche [*zêtéo*] de belles perles. Il a payé un grand prix (il a donné sa vie) pour acheter les perles au royaume de Satan afin de les faire entrer dans le Royaume de Dieu [1]. Jésus cherchait des fils d'Abraham afin de les sauver, et Zachée cherchait Jésus pour voir qui il était. Jésus leva les yeux et son regard rencontra celui de Zachée, c'est pourquoi il lui dit, "*Aujourd'hui, je vais demeurer dans ta maison*". Et Zachée reçut Jésus avec joie dans sa maison. Cette rencontre produisit immédiatement du fruit dans la vie de Zachée, "*Si j'ai fait du tort à quelqu'un...*" En tant que Juif, Zachée connaissait la Torah, elle lui révéla alors dans son coeur ce qu'il devait faire, "*Restituer au double ce qu'il avait volé*" [2]. Dans son zèle, il proposa alors de restituer au quadruple ce qu'il avait volé. Celui qui n'était pas pur (Zachée signifie 'pur') le devint au contact de Jésus.

Nous sommes ces perles qui avons du prix aux yeux de Dieu [3], c'est pourquoi Jésus nous cherche car le prix est déjà payé. C'est ainsi que, lorsque nous rencontrons Jésus-Christ et que nous Le recevons avec joie, il nous sauve et vient établir sa demeure chez nous [4]. Ce n'est plus nous qui vivons, mais c'est alors Christ qui vit en nous [5]. Notre vie est changée, Christ en nous, c'est la Torah vivante. D'abord elle nous purifie [6], puis elle nous sanctifie car elle est la Vérité [7] et elle produit du fruit [8].

---

(1) Matthieu 13:45-46, (2) Exode 22:4, (3) 1 Corinthiens 6:20, (4) Jean 14:23, (5) Galates 2:20, (6) Jean 15:3, (7) Jean 17:17, (8) Jean 15:5

Chapitre 43

Jésus et l'autorité royale

« *Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite. Il appela dix de ses serviteurs* [doulos]*, leur donna dix mines, et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. Mais ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire : Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. Lorsqu'il fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l'argent, afin de connaître comment chacun l'avait fait valoir* » (Luc 19:12-15).

Jésus fit ici le point sur l'établissement du Royaume de Dieu tout en se révélant Lui-même. Il est cet homme de naissance noble qui dut quitter la terre pour recevoir l'autorité royale, puis revenir. Il confia donc une mine ou plusieurs talents [1], à chacun de ses serviteurs *doulos*. Dans ce passage Jésus prophétisa sur Lui-même et révéla clairement qu'il allait devoir quitter cette terre pour recevoir l'autorité sur un royaume que Satan avait voulu échanger contre son adoration, "*Le diable, l'ayant élevé, lui montra en un instant tous les royaumes de la terre, et lui dit : Je te donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si donc tu m'adores, elle sera toute à toi*" [2]. Mais, selon les plans de Dieu, Jésus devait recevoir la terre en héritage après avoir été glorifié sur la croix.

A son retour, Jésus fera le bilan :

- avec ceux qui auront été fidèles jusqu'au bout, il partagera son

(1) Matthieu 25:15, (2) Luc 4:5-7

règne et sa gloire [1],

- à ceux qui 'auront négligé' ou 'mis de coté' la mine qui leur a été confiée, il leur ôtera même le peu qu'ils avaient reçu et il les exclura de son règne [2],
- et ceux qui l'auront haï et qui auront refusé son règne, se verront condamnés à la mort éternelle [3].

Lorsque l'ange sonnera la septième trompette de l'Apocalypse, "*L'autorité royale du monde sera remise à notre Seigneur et à son Christ*" [4]. Jésus-Christ recevra une grande puissance et régnera éternellement sur la terre [5]. Le jour sera alors venu de récompenser les serviteurs *doulos*, les prophètes et ceux qui ont la crainte de Dieu, et d'exterminer de la terre ceux qui l'auront corrompue [6]. En effet, lorsque Jésus-Christ viendra établir le Royaume de Dieu sur la terre, les justes viendront régner avec Lui et les méchants seront ôtés de la terre [7]. En ce jour-là, "*Jésus-Christ sera roi de toute la terre... et son nom sera le seul nom*" [8]. Alors tous ceux qui resteront dans les nations monteront chaque année pour adorer le Roi des rois et pour célébrer la fête des Tabernacles [*Soukkot*] [9].

---

(1) Luc 19:17, (2) Luc 19:24-26 et Matthieu 25:30, (3) Luc 19:27,
(4) Apocalypse 11:15, (5) Apocalypse 11:17, (6) Apocalypse 11:18,
(7) Matthieu 13:49-50, (8) Zacharie 14:9, (9) Zacharie 14:16

Chapitre 44

Il ne restera en toi pas pierre sur pierre

« *Comme il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, pleura sur elle, et dit : Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront et te serreront de toutes parts ; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée* » (Luc 19:41-44).

Jésus annonça qu'il viendrait un temps où Jérusalem serait malheureuse, battue par la tempête, et que personne ne la consolerait [1]. A cause de son péché – elle n'a personnellement pas connu le temps *kairos* de la visite de Dieu – elle fut détruite en l'an 70 après beaucoup de souffrances et son nom fut changé en *Aelia Capitolina* [2] en l'an 131 sous la domination romaine. Pendant dix-neuf siècles elle a été stérile et sous la domination des nations. Mais Dieu qui a compassion de sa ville Epouse, lui fera oublier son déshonneur (la honte de sa jeunesse) et son veuvage (femme répudiée et délaissée) en devenant son Rédempteur. Dans Sa colère, Dieu lui avait caché Sa face, mais parce que Son amour pour elle est éternel, et à cause de Son alliance, Il la restaurera et la rendra à nouveau féconde [3].

Le prophète Esaïe annonça une double restauration de Jérusalem :

(1) Esaïe 54:11,

(2) nom composé du nom de l'empereur romain Hadrien et d'une des collines de Rome,

(3) Esaïe 54:5-10

une restauration physique, la Jérusalem d'en-bas, et une restauration spirituelle, la Jérusalem d'en-haut. La Jérusalem actuelle voit l'espace de sa tente s'élargir afin d'accueillir ses fils et ses filles qui viennent des extrémités de la terre. Parce que Dieu l'aime et qu'elle a du prix à Ses yeux, Il l'honore en rassemblant Son peuple qu'Il a créé pour Sa gloire [1]. La Jérusalem d'en-haut, l'Eglise de Jésus-Christ, est aussi malheureuse et battue car elle vit la persécution. Elle est l'Epouse de Christ qui sera consolée lors du rétablissement de toutes choses [2]. Elle est constituée de fils et de filles qui sont disciples de Jésus-Christ et serviteurs de Dieu. Ceux-ci reçoivent le *shalom* et la justice de Dieu afin de dominer sur leurs ennemis : bannir la crainte et la frayeur, briser toutes les armes formées contre elle, et condamner toute langue accusatrice [3].

La Jérusalem d'en-haut est précieuse aux yeux de Dieu : ses fondements sont de saphir, ses créneaux de rubis, ses portes d'escarboucles et son enceinte de pierres précieuses [4]. L'apôtre Jean eut aussi la vision de la Jérusalem d'en-haut qui descendra lorsque le temps sera venu de réunir toutes choses, le céleste et le terrestre : l'Epouse de l'Agneau et l'Epouse de Dieu seront réunies après le jugement dernier qui aura lieu à la fin du Millénium [5]. L'éclat de la Jérusalem céleste sera celui d'une pierre précieuse, ses fondements portant le nom des 12 apôtres seront ornés de pierres précieuses, sa muraille sera faite de jaspe, ses 12 portes seront 12 perles portant le nom des 12 tribus, et ses rues seront pavées d'or pur [6]. Jérusalem n'aura plus besoin de soleil ni de lune pour l'éclairer car la gloire de Dieu sera sa lumière [7].

---

(1) Esaïe 43:1-7, (2) Apocalypse 21:1-4, (3) Esaïe 54:13-17, (4) Esaïe 54:11-12, (5) Apocalypse 20:11-15, (6) Apocalypse 21:10-21, (7) Apocalypse 21:23

Chapitre 45

Les fils de la résurrection

« *Maître, voici ce que Moïse nous a prescrit : Si le frère de quelqu'un meurt, ayant une femme sans avoir d'enfants, son frère épousera la femme, et suscitera une postérité à son frère. Or, il y avait sept frères. Le premier se maria, et mourut sans enfants. Le second et le troisième épousèrent la veuve ; il en fut de même des sept, qui moururent sans laisser d'enfants. Enfin, la femme mourut aussi. A la résurrection, duquel d'entre eux sera-elle donc la femme ? Car les sept l'ont eue pour femme. Jésus leur répondit : Les enfants de ce siècle* [aion] *prennent des femmes et des maris ; mais ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle* [aion] *à venir et à la résurrection des morts ne prendront ni femmes ni maris. Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection* » (Luc 20:28-36).

Les sadducéens qui ne croyaient pas à la résurrection des morts cherchèrent à piéger Jésus avec une question pointue. Jésus choisit alors cette occasion pour révéler qui était Dieu et ce qui se passera dans les temps de la fin. Comme Dieu est vivant, Il est aussi le Dieu des vivants. C'est-à-dire que ceux qui croient au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob sont aussi vivants après leur mort. Leur corps retourne à la poussière [1], mais leur âme vit pour Dieu [2]. Le mot grec *aion* signifie ère, âge, époque, période déterminée de temps. Jésus définit ainsi deux ères, l'ère actuelle dont Satan est le prince, et celle à venir dont Jésus-Christ sera le Roi et le Seigneur.

Si nous appartenons à Jésus-Christ, nous aurons part à la première

(1) Psaume 104:29, (2) Luc 20:38

résurrection. En effet, lors de l'enlèvement de l'Eglise, les morts en Christ ressusciteront et les vivants en Christ seront enlevés pour rejoindre leur Seigneur et demeurer ainsi toujours avec Lui. Les 'morts en Christ' recevront alors leur corps incorruptible, leur corps terrestre étant retourné à la poussière [1] et les 'vivants en Christ' seront métamorphosés pour revêtir eux aussi leur corps incorruptible, afin d'être conformes à Christ dans sa résurrection [2]. C'est pourquoi Jésus dit que lorsque nous ressusciterons nous serons égaux aux anges, et que, par conséquent, nous ne nous marierons pas [3].

Les croyants qui n'auront pas accepté la marque de la bête et qui seront morts pendant la grande tribulation, c'est-à-dire après l'enlèvement de l'Epouse, ressusciteront pour demeurer avec Christ pendant le Millénium [4], l'ère à venir dont parla Jésus en Luc 20:35. Les saints qui seront jugés dignes de participer à la première résurrection sont aussi appelés 'fils de Dieu' et 'fils de la résurrection' par Jésus. Ils régneront alors sur terre avec Jésus-Christ pendant mille ans, ils ne connaîtront plus la mort (la seconde mort) et ils vivront éternellement. A la fin de ces mille ans, Satan sera jugé et jeté dans l'étang de feu [5] et ceux qui ne seront pas inscrits dans le Livre de vie, ressusciteront pour être jugés et jetés dans l'étang de feu, c'est ce qui est appelé la seconde mort [6].

---

(1) 1 Corinthiens 15:51-53, (2) Romains 6:5, (3) Marc 12:25, (4) Apocalypse 20:4-6, (5) Apocalypse 20:7-10, (6) Apocalypse 20:11-15

Chapitre 46

Il y aura des signes dans le soleil

« *Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ; car les puissances des cieux seront ébranlées* [saleuo]. *Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire. Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche* » (Luc 21:25-28).

En parlant des signes précurseurs du retour du Fils de l'Homme, Matthieu écrivit, "*Le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées* [saleuo]" [1] et Marc, "*Les étoiles tomberont du ciel, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées* [saleuo]" [2]. Ainsi s'accompliront les paroles prophétiques de Joël, "*Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Eternel, de ce jour grand et terrible* [yaré]" [3]. Au jour de la Pentecôte, Pierre dit que cette parole prophétique de Joël était en train de s'accomplir [4]. Cependant, il ne cita qu'une partie du verset de Joël, "*Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Eternel, de ce jour grand*". Et puisque Jésus omit de parler du Jour de vengeance de l'Eternel en parlant d'Esaïe 61:2 [5], Pierre évita lui aussi de parler du Jour de l'Eternel, du Jour terrible [*yaré*].

Effectivement le Jour de l'Eternel, le 'Jour grand', s'est accompli avec la venue de Jésus, et le Jour de l'Eternel, le 'Jour terrible', s'ac-

(1) Matthieu 24:29, (2) Marc 13:25, (3) Joël 2:31, (4) Actes 2:17-21, (5) Luc 4:19

complira lors de sa seconde venue. Malachie a aussi prédit, "*Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable* [yaré]" [1]. De la même manière que Jean-Baptiste vint avec l'esprit d'Elie avant la venue de Jésus, le prophète Elie viendra avant le retour de Jésus-Christ. Le mot hébreu *yaré* signifie avoir peur, craindre, frayeur, terrible, redoutable ; Daniel confessa que Dieu était grand et redoutable [*yaré*] [2], le psalmiste nous invite à célébrer l'Eternel dont le nom est grand et redoutable [*yaré*] car Il est saint [3].

Dieu est à la fois grand et redoutable, grand pour ceux qui L'aiment et qui L'honorent, et redoutable pour ceux qui L'ignorent et Le méprisent. Juste avant le retour de Jésus-Christ, Dieu ébranlera [*saleuo*] les puissances des cieux. Le verbe grec *saleuo* signifie faire osciller, secouer, ébranler, trembler ; son équivalent hébreu est *ra'ash*. Jésus dit que l'homme qui a bâti sa maison sur le roc ne verra pas sa maison ébranlée lors de l'inondation [4] et David dit qu'il ne sera pas ébranlé parce que le Seigneur est à sa droite [5]. Dieu a dit qu'une fois encore Il ébranlera la terre et les cieux afin de mettre en évidence les choses inébranlables [6]. De Sion, l'Eternel va rugir, et de Jérusalem, Il va faire entendre Sa voix pour ébranler les cieux et la terre. Mais l'Eternel est un refuge pour Son peuple, un abri pour les enfants d'Israël [7]. Tous ceux qui ont reçu un Royaume inébranlable (les chrétiens nés de nouveau) et tous ceux qui ont placé leur confiance en Dieu (les Juifs) n'auront rien à craindre.

---

(1) Malachie 4:5, (2) Daniel 9:4, (3) Psaume 99:3, (4) Luc 6:48,
(5) Actes 2:25, (6) Hébreux 12:26-28, (7) Joël 3:16

Chapitre 47

Ceux qui seront jugés dignes...

« *Prenez garde à vous-mêmes, de peur que vos coeurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste comme un filet ; en effet, il surviendra sur tous ceux qui sont assis* [*kathèmai*, s'asseoir, être oisif] *sur la surface de toute la terre. Soyez éveillés* (sans sommeil) *en tout temps* [kairos], *priant afin que vous soyez jugés dignes* [kataxioo] *d'échapper à toutes ces choses devant arriver et d'être debout* [histémi] *devant le Fils de l'homme* » (Luc 21:34-36 Interlinéaire).

Même si ces paroles de Jésus évoquent Sa seconde venue, nous sommes concernés par elles car l'esprit antichrist se manifesta déjà lors de Sa première venue. Il expliqua à ses disciples que des temps encore plus difficiles surviendraient sur la terre avant que le Fils de l'Homme paraisse glorieux sur les nuées lors de son retour. Dans cet avertissement il s'adresse à ceux qui se disent 'de Christ', qui sont oisifs (sans zèle pour le Seigneur) et qui seront encore vivants durant le règne de l'Antichrist, c'est-à-dire après l'enlèvement de l'Epouse. Le verbe grec *kataxioo* signifie 'juger digne', 'juger de haute valeur', 'digne de faveur'. Jésus doit revenir à l'improviste pour enlever l'Eglise qui sera restée sur la terre avant d'accomplir le jugement de Dieu.

L'apôtre Jean vit un signe dans le ciel, "*sept anges ayant sept plaies, les dernières, car par elles s'accomplit la colère de Dieu*" [1], et il vit aussi, "*Comme une mer de verre, mêlée de feu, et les vainqueurs* [nikao] *de la bête, et de son image, et du nombre de son nom, se tenant debout* [histémi] *sur la mer de verre, ayant des*

(1) Apocalypse 15:1

harpes de Dieu" [1]. Et il entendit une voix forte venant du temple, disant, "*Allez et versez les sept coupes de la colère de Dieu*" [2]**.** Puis Dieu se souvint de Babylone la grande (la fausse Eglise, la 'Grande Prostituée') pour lui donner la coupe de la colère de Dieu [3]. L'esprit antichrist était déjà à l'oeuvre dans le monde à l'époque de Jean puisqu'il écrivit, "*Vous avez vaincus* [nikao] *l'esprit antichrist parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde*" [4].

Lorsque nous acceptons Jésus-Christ comme Sauveur, nous sommes délivrés de la colère de Dieu [5]. C'est pourquoi ceux qui sont nés de nouveau, c'est-à-dire rendus dignes de paraître devant Lui, seront aussi enlevés pour se tenir debout devant Lui. Mais ceux qui font partie de la 'Grande Prostituée' subiront comme les méchants de la terre la colère de Dieu accomplie à travers les sept coupes qui y seront versées [6]. Cette 'Grande Prostituée' représente la fausse Eglise qui s'est prostituée avec le monde, qui n'a plus la lampe (Jésus) chez elle, qui n'écoute pas la voix de l'Epoux ni de l'Epouse, et qui a tué les prophètes et les saints [7]. C'est pourquoi Dieu dit, "*Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés et que vous n'ayez point de part à ses fléaux*" [8]. Ceux qui quitteront la 'Grande Prostituée' pour se mettre à part pour Jésus-Christ seront alors jugés dignes d'être enlevés avant que la colère de Dieu ne vienne sur la terre.

---

(1) Apocalypse 15:2 Darby, (2) Apocalypse 16:1, (3) Apocalypse 16:19,
(4) 1 Jean 4:3-4, (5) 1 Thessaloniciens 1:10 et 5:9, (6) Apocalypse 16,
(7) Apocalypse 18:23-24, (8) Apocalypse 18:4

Chapitre 48

L'accomplissement des fêtes de l'Eternel

« L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Il leur dit : J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir ; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit : Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous ; car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu » (Luc 22:14-18).

Depuis sa sortie d'Egypte, la vie du peuple de Dieu est rythmée par les saintes convocations de l'Eternel selon l'ordre établi dans Lévitique 23. Mais avec la venue de Jésus, c'est Lui-même qui accomplit les fêtes de l'Eternel selon le même ordre chronologique. En effet, c'est Lui, le Rédempteur, qui va rythmer la vie du peuple de Dieu jusqu'à l'établissement de la Jérusalem céleste sur terre :

- La fête de *Pessah*, c'est la sortie d'Egypte, la Pâque. Jésus est l'Agneau de Dieu qui s'est offert en sacrifice pour racheter tous les hommes de l'esclavage du péché. La Pâque de Jésus a commencé sur la croix et se terminera lorsque la plénitude des païens sera entrée dans le Royaume de Dieu, alors Jésus viendra établir son Royaume sur la terre [1].
- La fête de *Réshit*, ce sont les prémices de la moisson. Jésus est ressuscité des morts comme prémices de ceux qui sont morts en Christ et qui ressusciteront lors de son retour [2] pour constituer la moisson.

(1) Romains 11:25-26, (2) 1 Corinthiens 15:20

- La fête de *Shavouot* est le don de la Torah donnée par Dieu à Moïse cinquante jours après la sortie d'Egypte. Jésus nous a donné la "*Torah du Messie*" [1]. Il est élevé à la droite de Dieu, et selon la promesse de Dieu le Père, il a répandu l'Esprit-Saint sur son peuple au jour de la Pentecôte [2], et continue à Le répandre jusqu'à son retour.
- La fête des *Shofars* est le jour du souvenir, car Dieu se souvint de Ses promesses et visita son peuple. Les shofars annoncent aussi la fête de *Yom Kippour* qui a lieu sept jours plus tard. Les sept shofars (ou trompettes) de l'Apocalypse annonceront le retour de Jésus [3].
- La fête de *Yom Kippour* est le jour des expiations ; toute personne qui ne s'humiliait pas devant Dieu était retranchée. Au retour de Jésus, tous ceux qui auront été couverts [*kapparah*, expiation] par le sang de l'Agneau recevront leur récompense et tous ceux, hormis le peuple Juif, qui auront fait le mal sur la terre seront exterminés [4].
- La fête de *Soukkot*, la fête des cabanes, est la plus grande fête de l'année. Elle a été créée afin que le peuple de Dieu se souvienne du désert une fois entré dans le pays promis. Lorsque Jésus aura établi son Royaume sur terre, ce sera la fin de notre errance loin de Lui. Tous les réchappés des nations viendront à Jérusalem adorer le Roi des rois pendant mille ans [5].
- La fête de *Hanoukka* est la dédicace du Temple de Jérusalem, la fête de la lumière. Lorsque les mille ans se seront écoulés, Dieu jugera tous les hommes, il y aura alors de nouveaux cieux et une nouvelle terre, et la Jérusalem céleste descendra sur terre. Alors la gloire de Dieu éclairera la ville sainte et les nations marcheront à Sa lumière [6].

---

(1) Galates 6:2, (2) Actes 2:33, (3 Apocalypse 8 à 11, (4) Apocalypse 11:18,
(5) Zacharie 14:16, (6) Apocalypse 21:23-25

Chapitre 49

La Pâque de l'Eternel

« *L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui... Ensuite il prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire* [anamnésis] *de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous* » (Luc 22:14-20).

La Pâque de l'Eternel, *Pesah* en hébreu, est une convocation solennelle pour que le peuple de Dieu se souvienne qu'il a été libéré de l'esclavage de l'Egypte, racheté de sa servitude, sauvé par Dieu et pour Dieu, afin d'entrer dans Son héritage [1]. Elle devait être célébrée à l'intérieur de chaque maison, avec un agneau mâle sans défaut, accompagné de pains sans levain et d'herbes amères ; aucun incirconcis ne pouvait y participer [2]. Conformément à la Torah, Jésus a vivement souhaité manger la Pâque de l'Eternel avec ses douze disciples [3] ; c'est pourquoi il envoya Pierre et Jean le premier jour des pains sans levain [4] préparer le repas pascal [*Seder Pesah* en hébreu].

Jésus annonça que c'était sa dernière Pâque avant sa mort [5] et qu'il n'en mangerait plus tant qu'elle ne serait pas accomplie dans le Royaume [6]. Il annonçait ainsi une nouvelle Pâque dont il serait l'Agneau. Lorsque cette nouvelle Pâque sera arrivée à son terme (accomplie), il célébrera à nouveau un repas avec tous ses disciples. La Pâque de l'Eternel a été un jugement sur les dieux égyptiens ; Dieu a ainsi li-

(1) Exode 6:6-8, (2) Exode 12, (3) Luc 22:15, (4) Luc 22:7,
(5) Luc 22:15, (6) Luc 22:16

béré les Hébreux afin qu'ils deviennent Son peuple, c'est-à-dire un Royaume de sacrificateurs et une nation sainte [1]. La nouvelle Pâque de Jésus, elle, a été un jugement du monde et a jeté le prince de ce monde dehors [2]. Elle a établi l'Alliance renouvelée de Dieu pour tous les hommes en Jésus-Christ.

Afin qu'elle ne soit pas oubliée [*anamnésis*], elle est célébrée par le partage du pain, symbolisant le corps de Jésus, et du vin, symbolisant le sang de Jésus, par tous ceux qui ont accepté la Rédemption acquise par Jésus-Christ, c'est-à-dire ceux qui ont le coeur circoncis, et qui font donc partie de la Maison de Dieu. La Pâque sera ainsi célébrée jusqu'à ce que tous les élus entrent dans le Royaume, c'est-à-dire jusqu'au retour de Jésus-Christ. Elle nous rappelle que Jésus nous a affranchis de l'emprise de Satan, qu'il nous a délivrés de sa servitude, qu'il nous a rachetés pour que nous lui appartenions, pour que nous ayons la vie éternelle et que nous devenions un Royaume de sacrificateurs, une nation sainte [3].

(1) Exode 19:5-6, (2) Jean 12:31, (3) 1 Pierre 2:9 et Apocalypse 1:6

Chapitre 50

La Pâque de Jésus

« *Car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu... Car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu... Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous... Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves ; c'est pourquoi je vous ai préparé le Royaume en testament, comme mon Père l'a fait pour moi, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon Royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël* » (Luc 22:16,18,20,28-30 Interlinéaire).

Le testament est un acte par lequel une personne fait connaître ses dernières volontés pour qu'après sa mort, le bénéficiaire dispose de tout ou partie de ses biens. Juste avant de mourir, lors de sa dernière Pâque, Jésus donna son Royaume en testament à ses disciples. Ce testament prit effet après la mort de Jésus, le Testateur [1]. Ainsi, tous ceux qui acceptent Jésus et son oeuvre à la croix, bénéficient de ce testament. Après le repas, Jésus scella l'Alliance renouvelée qu'il établit en donnant à boire à ses disciples la dernière coupe de vin, en effet, celle-ci n'était habituellement jamais bue car elle était réservée au prophète Elie qui devait venir pour annoncer le Messie.

L'abrogation de ce testament sera célébrée par un repas à la table de Jésus dans son Royaume, c'est ainsi que les douze apôtres (Judas a été remplacé par Matthias selon Actes 1:15-26) s'assoiront sur les douze

(1) Hébreux 9:16-17

trônes pour juger les douze tribus d'Israël [1]. Lors de sa dernière Pâque, Jésus souhaita commémorer celle-ci en prenant symboliquement le pain et le vin en souvenir de ce qu'il accomplissait pour la Rédemption de tous les hommes. De même aujourd'hui, cette commémoration a lieu lors d'un repas fraternel dans la Maison de Dieu avec tous ceux qui sont cohéritiers de ce testament ; c'est ce que Paul enseigna dans sa première Lettre aux Corinthiens au chapitre 11.

Puisque cette commémoration est une préfiguration du repas final qui aura lieu avec Jésus lors de l'établissement de son Royaume, elle doit donc être célébrée avec discernement et respect en considération de la Personne et de l'Oeuvre de Jésus-Christ. En effet, là où deux ou trois personnes sont assemblées dans le nom de Jésus-Christ, il est au milieu d'elles [2]. En tant que bénéficiaires du testament de Jésus-Christ, nous avons la jouissance du Royaume, mais aussi la responsabilité de proclamer son Oeuvre de Rédemption à toutes les nations.

(1) Mathieu 19:28, (2) Matthieu 18:20

Chapitre 51

Le bois vert et le bois sec

« *Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix, pour qu'il la porte derrière Jésus. Il était suivi d'une grande multitude des gens du peuple, et de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Jésus se tourna vers elles, et dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ; mais pleurez sur vous et sur vos enfants. Car voici, des jours viendront où l'on dira : Heureuses les stériles, heureuses les entrailles qui n'ont point enfanté, et les mamelles qui n'ont point allaité ! Alors ils se mettront à dire aux montagnes : Tombez sur nous ! Et aux collines : Couvrez-nous ! Car, si l'on fait ces choses au bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec ?* » (Luc 23:26-31).

Jésus ne put supporter que ces femmes pleurent et se lamentent sur Lui car il avait Lui-même choisi de monter à Jérusalem pour souffrir en victime expiatoire pour les péchés de tous les hommes. En effet, suite à une question de ses disciples concernant la beauté des pierres de Jérusalem, Jésus avait révélé que des temps de détresse arriveraient bientôt à cause de la colère de Dieu, "*Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche... Car ce seront des jours de vengeance, pour l'accomplissement de tout ce qui est écrit. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là !...*" [1]

Ezéchiel nous dit que l'Eternel allumera un feu qui dévorera tout arbre [*ets*, bois] vert et tout arbre [*ets*, bois] sec [2], car, dans Son juge-

(1) Luc 21:20-24, (2) Ezéchiel 21:3

ment, Il veut éprouver par le feu le juste et le méchant – cette parole s'est accomplie lors des déportations à Babylone en 597 et 586 avant Jésus-Christ. Le 'bois vert' représente le juste, celui qui est justifié par Dieu, qui est verdoyant comme un arbre planté près d'un courant d'eau et le 'bois sec' représente le méchant, celui qui est injuste ou non-justifié par Dieu. Le prophète Osée prononça aussi les oracles de l'Eternel sur Israël car même si celle-ci était une vigne féconde, son coeur était partagé à cause de son idolâtrie [1]. Jésus parla aussi d'une génération méchante (injuste) et adultère, au coeur partagé entre Dieu et les idoles, qui demandait un miracle, mais qui ne savait pas distinguer les signes des temps, c'est-à-dire la venue du Messie [2].

Le 'bois vert' désigne aussi le Messie, le Juste qui devait mourir sur la croix à cause du péché des hommes. Jésus ne s'apitoya pas sur sa destinée, car il vint sur terre afin d'accomplir la volonté de son Père. Mais il eut compassion de ces femmes qui, ne le reconnaissant pas comme Messie, allaient souffrir lors du siège de Jérusalem que feraient les Romains pendant 3 années, de l'an 68 à l'an 70 de notre ère. En effet, selon l'historien Flavius Josèphe, les Juifs messianiques – la première église de Jérusalem – quittèrent la ville avant l'arrivée des Romains, mais le reste du peuple juif resta et souffrit terriblement pendant ce siège, particulièrement les femmes enceintes et les bébés. Cette souffrance continua aussi pendant la *diaspora* qui suivit. Les paroles de Jésus s'accompliront toutes, c'est pourquoi nous devons prendre garde à chacune d'entre elles afin d'être trouvé juste au 'Jour de l'Eternel'.

(1) Osée 10:1-8, (2) Matthieu 16:3-4

Chapitre 52

Je remets mon esprit entre tes mains

« *Il était déjà environ la sixième heure, et il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. Le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu. Jésus s'écria d'une voix forte : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles, il expira. Le centenier, voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, et dit : Certainement, cet homme était juste* » (Luc 23:44-47).

Jésus omit de prononcer la seconde partie du verset 5 du Psaume 31 qui dit littéralement, "*En ta main je remets* [paqad] *mon esprit ; tu m'as racheté, ô Eternel, Dieu de vérité* [El Emeth] *!*" [1] Le verbe hébreu *paqad* signifie remettre, confier, 'déposer aux soins de'. Sur la croix, Jésus confia son esprit à son Père céleste afin qu'Il en prenne soin. Personne n'ôta la vie de Jésus, mais il la donna Lui-même parce qu'il avait reçu l'autorité pour le faire [2]. Jésus pouvait avoir confiance en son Père car Celui-ci est "*El Emeth*". *Emeth* signifie 'vérité', 'fidèle' et 'digne de confiance'. Jésus savait qu'à cause de Son Nom, *El Emeth*, Dieu le conduirait dans son salut [3]. Comme le Père avait confiance en Son Fils pour accomplir toute Sa volonté sur terre, le Fils avait confiance en son Père au moment de déposer sa vie sur la croix.

Jésus avait foi en son Père, et nous devons considérer sa foi en tant qu'Homme sur la croix. L'apôtre Paul écrivit littéralement aux Galates, "*Afin que la promesse fut donnée aux croyants par la foi de Jésus-Christ*" [4] et "*Sachant que ce n'est pas par les oeuvres de la loi que l'homme est justifié, mais*

(1) Psaume 31:5 Darby, (2) Jean 10:17-18, (3) Psaume 31:3,

(4) Galates 4:22 Interlinéaire

par la foi de Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi de Christ et non par les oeuvres de la loi" [1]. La justice de Dieu fut ainsi manifestée par la foi de Jésus-Christ pour tous ceux qui croient [2], leur donnant la liberté et l'accès auprès du Père [3]. Les promesses de Dieu et la justification ont été obtenues par la foi de Jésus, c'est pourquoi nous sommes bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ [4]. Si nous croyons en Jésus-Christ, nous obtenons en Lui toutes les bénédictions spirituelles qu'il a acquises à la croix.

Lorsque Jésus était sur la croix, le Psaume 31 s'accomplissait pour Lui :

"*Je me confie en l'Eternel...*
Car tu vois ma misère, tu sais les angoisses de mon âme.
Et tu ne me livreras pas aux mains de l'ennemi...
Je suis dans la détresse ;
J'ai le visage, l'âme et le corps usés par le chagrin.
Ma vie se consume dans la douleur...
Ma force est épuisée...
Tous mes adversaires m'ont rendu un objet d'opprobre...
Ceux qui me voient dehors s'enfuient loin de moi.
Je suis oublié des coeurs comme un mort,
Je suis comme un vase brisé...
Mais en toi je me confie, ô Eternel !
Je dis : Tu es mon Dieu !
Mes destinées sont dans ta main" (Psaume 31:7-16).

Jésus fut cet homme de douleur, méprisé et abandonné des hommes, blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités, portant notre châtiment... Mais sa destinée était dans la main du Père, c'est pourquoi il ne resta pas dans le *Shéol* (séjour des morts), mais ressuscita le troisième jour par la puissance de l'Esprit de Dieu.

---

(1) Galates 2:16 Interlinéaire, (2) Romains 3:22, (3) Ephésiens 3:12,
(4) Ephésiens 1:3